

Année universitaire : 2018 - 2019

Spécialité : **Sciences de l'Animal pour  
l'Élevage de Demain**

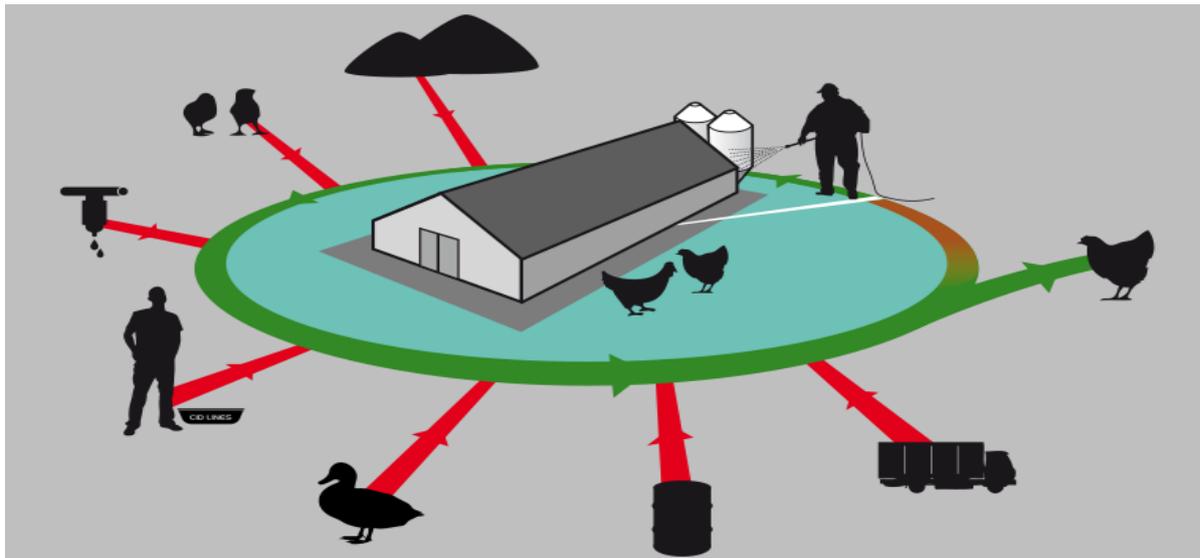
Spécialisation (et option éventuelle) :

### Mémoire de Fin d'Études

- d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

## L'approche participative : quels impacts sur les changements de pratique en biosécurité en élevage avicole ?

Par : Yaovi Elom M. KOULETE



<http://www.cidlines.com>

**Soutenu à Rennes le 26 Juin 2019**

#### Devant le jury composé de :

Maître de stage : Axelle SCOIZEC

Sophie LE BOUQUIN

Enseignant référent : Maryline KOUBA

Autres membres du jury (Nom, Qualité)

Thierry BAILHACHE, Président du jury

Sophie ALLAIS, Rapporteur

Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'AGROCAMPUS OUEST



## Remerciements

*Pour la réalisation de ce travail,*

*Je dis merci à DIEU, tu as toujours été à mes côtés depuis le début jusqu'à ce jour où je conclus en beauté toutes ces années d'études. Je n'ai connu aucun problème majeur, ni de soucis de santé et tout cela grâce à toi. Merci pour tout.*

*Un grand merci à mes parents (Mr Messan Yao KOULETE et Mme Ablavi Elavagnon KPONSOU) pour leurs prières, leurs conseils et pour tous les efforts et sacrifices qu'ils ont fournis pour ma réussite. Que Dieu veille sur vous.*

*Merci à mon frère Atassé, à mes sœurs Chérifa et Rachel pour tous les encouragements et pour l'inspiration que vous êtes pour moi. Un merci spécial à mon beau-frère Théo pour son soutien dans les moments difficiles.*

*Merci aux membres de l'unité EPISABE de l'Anses Ploufragan pour m'avoir accueilli et accepté au sein de leur unité.*

*Merci à mes maîtres de stage Axelle SCOIZEC, Sophie LE BOUQUIN et Nathalie ROUSSET pour la confiance qu'elles m'ont accordée à travers la réalisation de ce stage. Merci pour votre disponibilité, votre patience et vos conseils.*

*Merci à tout le corps enseignant de la spécialisation Productions Animales de l'Agrocampus Ouest de Rennes pour ces deux années de formation.*

*A tous mes ami(e)s du Togo (AS Family), de France, d'Italie et de partout dans le monde. De près ou de loin vous avez toutes et tous contribué à ce succès, merci à vous tous. Ce travail est aussi le vôtre.*

*Un grand merci à toutes et à tous... !!!*



## Table des matières

I.	Introduction.....	1
a.	Contexte général .....	1
b.	La biosécurité : définition et utilité des mesures de biosécurité .....	1
c.	Le projet PartAge : qu'est-ce que c'est ? par qui ? pour qui ? pourquoi ?.....	2
d.	Pourquoi une approche participative dans le projet PartAge ? .....	3
e.	Mon stage dans le projet PartAge .....	4
1.	Brève description de la structure d'accueil.....	4
2.	Objectifs du stage .....	5
II.	Méthodologie .....	6
III.	Résultats .....	7
A.	Analyse thématique .....	7
a.	Des perceptions contrastées des éleveurs sur la réunion participative .....	7
b.	Impact de la réunion : de nouvelles pratiques et astuces découvertes mais des changements de pratique ou d'attitude pas toujours évidents.....	10
c.	De multiples attentes pour la prochaine réunion et quelques expériences à partager .....	13
B.	Analyse typologique .....	15
IV.	Discussion .....	16
a.	Aspect méthodologique .....	16
b.	La réunion participative : un plébiscite général pour les échanges entre pairs malgré des avis divergents sur la réunion .....	16
c.	Les changements de connaissance et les échanges plébiscités n'ont pas toujours été suivi de changement de pratique ou d'attitude .....	17
V.	Suggestions et propositions pour la suite du projet .....	18
a.	Une prochaine réunion assez attendue : une curiosité intéressante pour la suite du projet	18
b.	Pour la suite du projet.....	19
VI.	Conclusion .....	20

Bibliographie



## Liste des abréviations

AFSSA : Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments

AFFSET : Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement et du Travail

ANSES : Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

CIRAD : Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

DDPP : Direction Départementale pour la Protection des Populations

DGAL : Direction Générale de l'Alimentation

EPISABE : Epidémiologie Santé et Bien-Etre

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

IDELE : Institut de l'Elevage

ITAVI : Institut technique des filières avicole, cunicole et piscicole

PL : Production Label

PS : Production Standard

UMT : Unité Mixte Technologique



## Liste des illustrations

### Liste des figures

**Figure 1** : Schéma représentant la biosécurité selon les objectifs de bio-exclusion (prévention du contact entre animaux et pathogènes externes), bio-gestion (prévention de la dispersion d'un pathogène présent entre les différentes unités de production) et bio-confinement (prévention de la dispersion d'un pathogène présent sur la ferme vers d'autres fermes) (Vaillancourt et Racicot, 2016)

**Figure 2** : Les différentes phases du projet PartAge

**Figure 3** : Les trois niveaux à prendre en compte pour analyser les logiques d'action et les leviers du changement (adapté de Kling-Eveillard *et al.*, 2012a)

**Figure 4** : Situation géographique des exploitations des éleveurs des deux groupements du projet

### Liste des tableaux

**Tableau 1** : Principales mesures de biosécurité prescrites en aviculture et les objectifs visés (adapté des mesures de l'arrêté ministériel du 8 février 2016)

**Tableau 2** : Trame synthétique du déroulé de l'une des réunions participatives

**Tableau 3** : Résumé des principaux points positifs et négatifs cités par les éleveurs par rapport à la réunion

**Tableau 4** : Récapitulatif des changements de connaissance, d'attitude et de pratique évoqués par les 17 éleveurs enquêtés

**Tableau 5** : Etat d'avancement des actions à court terme des engagements pris par les éleveurs

**Tableau 6** : Propositions des éleveurs sur les sujets à aborder lors de la prochaine réunion

**Tableau 7** : Les expériences que souhaitent partager les éleveurs lors de la prochaine réunion

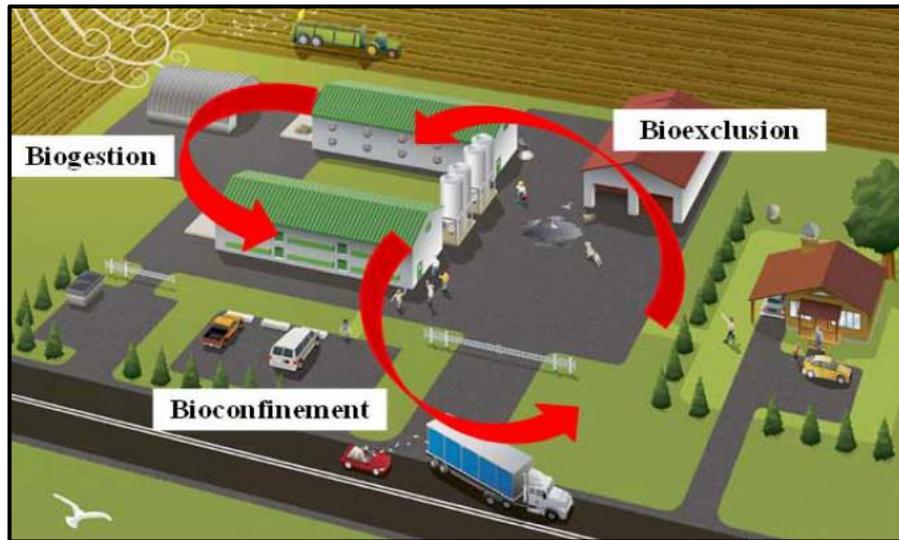
### Liste des annexes

**Annexe I** : Compte rendu de l'une des réunions participatives organisées dans le cadre du projet PartAge

**Annexe II** : Guide d'entretien réalisé pour les enquêtes de la deuxième phase du projet PartAge







**Figure 1** : Schéma représentant la biosécurité selon les objectifs de **bio-exclusion** (prévention du contact entre animaux et pathogènes externes), **bio-gestion** (prévention de la dispersion d'un pathogène présent entre les différentes unités de production) et **bio-confinement** (prévention de la dispersion d'un pathogène présent sur la ferme vers d'autres fermes) (Vaillancourt et Racicot, 2016)

**Tableau 1** : Principales mesures de biosécurité prescrites en aviculture et les objectifs visés (adapté des mesures de l'arrêté ministériel du 8 février 2016)

Mesures de biosécurité	Objectifs visés
Instaurer des barrières sanitaires et des zones de franchissement au sein de l'élevage délimitant des zones publiques, professionnelles et d'élevages	Assurer la bio-exclusion, la bio-gestion et le bio-confinement
Protocoles de nettoyage et de désinfection des véhicules, des bâtiments et des matériels d'élevage	Assurer la bio-gestion, éviter la contamination entre deux lots d'animaux
Gestion des effluents (stockage et épandage ou enfouissement)	Eviter que les autres oiseaux n'y aient accès, la contamination de l'environnement et la propagation de pathogènes
Gestion des animaux morts (bac d'équarrissage éloigné des unités de production)	Assurer la biosécurité
Stockage de la litière neuve à l'abri de toute contamination	Assurer la bio-exclusion
Bonne gestion des flux entrants (aliments, eau, poussins)	Eviter la contamination par des animaux sauvage
Protocole de dératisation et de lutte contre la faune sauvage	Assurer la bio-exclusion
Gestion du parcours (clôturer les parcours des volailles, utilisation de filets)	Éviter le contact avec des sources d'eau naturelles et la faune sauvage
Formation aux bonnes pratiques d'hygiène en exploitation (sas, tenue spécifique d'élevage, désinfection et lavage des mains ...)	Assurer la biosécurité sur l'élevage
Traçabilité des interventions des équipes de personnels temporaire ...	Pouvoir remonter à la source en cas de problème sanitaire

## I. Introduction

### a. Contexte général

Après des augmentations successives jusque dans les années 2000, la production française de volailles de chair a subi un important déclin notamment à cause des baisses de production de dinde et de poulet grand export. En effet, entre les années 2000 et 2006, la filière volailles de chair a subi une première crise d'influenza aviaire qui a entraîné la fermeture de nombreux marchés export (ITAVI, 2018). La production a ensuite légèrement repris et s'est stabilisée jusqu'en 2015 où deux nouveaux épisodes d'influenza aviaire (décembre 2015 à mai 2017) ont touché la filière, impactant fortement la production de canard gras. En 2017, la production française de volailles de chair s'élevait à 1,86 millions de tonnes équivalent carcasse, soit une hausse de 2,3 % par rapport à 2016 (ITAVI, 2018). La France est ainsi devenue le troisième pays producteur de volailles de l'Union Européenne derrière la Pologne et le Royaume-Uni (FranceAgriMer, 2018).

### b. La biosécurité : définition et utilité des mesures de biosécurité

À la suite des nouvelles crises d'influenza aviaires de 2015 - 2017, le Ministère de l'Agriculture a pris plusieurs arrêtés successifs, notamment celui du 8 février 2016 (NOR : AGRG1603907A entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2016) qui impose aux détenteurs de volailles l'application stricte de certaines mesures de biosécurité (DGAL, 2016). D'après le site officiel du ministère de l'agriculture, la biosécurité désigne l'ensemble des mesures préventives et réglementaires visant à réduire les risques de diffusion et transmission de maladies infectieuses chez l'homme, l'animal et le végétal (DGAL, 2017). Dans le cadre des productions animales, les mesures de biosécurité permettent de prévenir ou limiter l'introduction, la circulation et la persistance de contaminants (des agents pathogènes) dans une unité de production, ainsi que leur diffusion vers d'autres sites de production (ITAVI, 2016) (**figure 1**).

Les mesures contenues dans l'arrêté ministériel concernent aussi bien les professionnels que les particuliers détenteurs de volailles. Le **tableau 1** reprend succinctement les principales mesures. Pour accompagner les éleveurs dans le respect des mesures prescrites contre l'influenza aviaire, l'institut technique des filières avicole, cunicole et piscicole (ITAVI) a mis en place des fiches techniques de synthèse (disponible sur <http://influenza.itavi.asso.fr/>) expliquant la biosécurité, les risques et les pratiques à mettre en place en fonction du système de production.

A travers les mesures de biosécurité, les éleveurs luttent à la fois contre l'influenza aviaire mais aussi contre tout autre agent pathogène. Cet aspect préventif permet non seulement aux éleveurs d'assurer et de renforcer la maîtrise sanitaire de leur élevage mais aussi de réduire le recours aux traitements. Prévenir et diminuer l'introduction d'agents pathogènes permet ainsi de limiter le recours aux antibiotiques et par conséquent de limiter le développement de l'antibiorésistance. En effet, plusieurs études menées en aviculture notamment celle concernant des élevages de poulets de chair standard en Bretagne (Rousset *et al.*, 2017), a montré que les bonnes pratiques d'élevage, en l'occurrence le nettoyage et désinfection du bâtiment d'élevage au détergent, permettaient de diminuer la mortalité des poussins dans les premiers jours et de réduire l'utilisation d'antibiotiques. Les performances technico-économiques en élevage dépendent des pratiques zootechniques pures (gestion de l'alimentation, de l'eau, du chauffage, de la ventilation etc.) mais aussi des bonnes pratiques d'élevage. Même si ce n'est pas toujours évident à montrer, l'étude menée au Bangladesh sur des lots de poulets de chair (Ali *et al.*, 2014) a fait le lien entre une bonne gestion bio-sécuritaire et les performances de croissance et la rentabilité des élevages.

Avec le développement de l'aviculture et l'utilisation de souches à croissance rapide en production standard, les animaux sont de plus en plus sensibles aux agents pathogènes. C'est l'une des conclusions tirées d'une étude menée en Israël sur les réponses immunitaires de diverses souches de poulet aux



bactéries d'*Escherichia Coli* (Yunis *et al.*, 2002). Ces diverses études soulignent l'importance des bonnes pratiques d'élevages et des mesures de biosécurité dans la réduction de la mortalité et la baisse de productivité.

Toujours dans le cadre des mesures de biosécurité en élevage, d'autres études menées dans des élevages de porcs naisseurs-engraisseurs du Grand Ouest français (Corrége *et al.*, 2011 ; Collineau *et al.*, 2014) ont démontré le lien entre les performances technico-économiques et le niveau de biosécurité des exploitations. Même si ces mesures sont parfois coûteuses à mettre en place selon certains éleveurs, il a été montré dans ces études qu'il y a une différence conséquente de la marge réalisée par truie entre les élevages ayant un bon niveau de biosécurité et ceux n'en ayant pas.

En aviculture, l'introduction d'agents pathogènes dans les élevages peut se faire à travers plusieurs moyens. Cela peut intervenir à travers des sources (excréteurs de maladies) ou des transporteurs (vecteurs de transmission) des maladies. Ces multiples sources et transporteurs peuvent être classés en plusieurs catégories :

- Les intrants d'élevage (poussins, aliment, eau, paille ...) et les transferts d'animaux
- Les équipements (matériels, camions, tracteurs, véhicules ...) et les infrastructures (bâtiment d'élevage, parcours ...)
- L'environnement (avifaune, faune sauvage, nuisibles, autres élevages, air ...)
- Les personnes (l'éleveur et tous les intervenants externes à l'exploitation ...)
- Les animaux morts, les eaux de pluie, les effluents (fumier, lisier, eaux de lavage ...)

Parmi les catégories précédemment citées, certaines présentent des risques d'importance majeure dans la diffusion de pathogènes. C'est le cas notamment du fumier d'élevage dont la gestion est délicate (Doubet et Guerin, 2018). Dans plusieurs pays, le fumier de volailles est utilisé comme engrais pour fertiliser les cultures malgré la présence en quantité importante de germes d'*Escherichia Coli* et de *clostridium perfringens* selon une étude réalisée au Bénin (Boko *et al.*, 2015) dans des fermes avicoles du département de l'Atlantique. Ces germes contaminent ainsi la faune sauvage et d'autres fermes à travers les transporteurs de pathogènes. L'enfouissement reste le moyen souhaitable pour assurer le bio-confinement.

Les mesures réglementaires contenues dans les arrêtés ministériels visent donc à assurer la biosécurité des exploitations avicoles françaises. Cependant, cette approche prescriptive voulue par le gouvernement présente des limites quant à l'application réelle des mesures à cause des différents facteurs influençant le respect de celles-ci. Parmi ces facteurs se trouvent la configuration des sites, l'environnement d'élevage, l'aspect organisationnel du travail ou la personnalité des éleveurs etc. Même si les éleveurs comprennent ces mesures, ils ne les respectent que partiellement, voire pas du tout. C'est la conclusion d'une étude réalisée dans des fermes avicoles au Canada (Racicot *et al.*, 2012). L'étude a révélé que le non-respect des mesures prescriptives est souvent lié au manque de compréhension mais surtout à la dimension humaine (personnalité, complexité, expérience, formation ou attitudes) des éleveurs ou des employés.

### c. Le projet PartAge : qu'est-ce que c'est ? par qui ? pour qui ? pourquoi ?

Face aux difficultés rencontrées par les éleveurs avicoles dans la mise en place et le respect des mesures prescrites en biosécurité, le projet **PartAge** (Biosécurité en élevage avicole : une approche participative pour favoriser l'observance) a été mis en place. Il est porté par l'ITAVI et l'agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) de Ploufragan réunis dans le cadre de l'Unité Mixte Technologique (UMT) Sanivol et leurs partenaires : Institut de l'Elevage (IDELE) et deux groupements de producteurs de volailles de chair du Grand Ouest. Ce projet a pour principal objectif d'évaluer si une approche alternative à la prescription permettrait d'améliorer l'observance des mesures de biosécurité en aviculture. Pour ce faire, le projet teste une approche participative pour accompagner les éleveurs dans le changement durable des pratiques et le respect de la biosécurité.

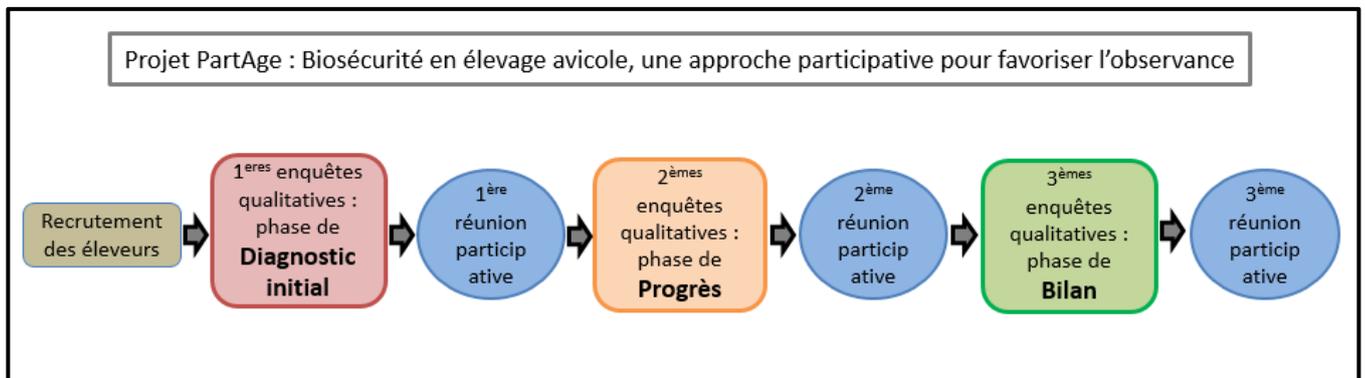


Figure 2 : Les différentes phases du projet PartAge

L'UMT Sanivol est une unité créée en 2009 et dont l'objectif est d'optimiser la gestion sanitaire des élevages avicoles en lien avec les systèmes de production. L'UMT évalue ainsi l'impact des systèmes d'élevage sur la santé des animaux mais aussi sur celle du travailleur et des consommateurs (Puterflam *et al.*, 2015). Le projet PartAge a débuté en 2018 pour une durée de trois ans et se compose de trois grandes phases : une première phase de **diagnostic initial** suivi d'une seconde dite de **progrès** et d'une phase finale de **bilan**. La **figure 2** présente les diverses phases du projet PartAge.

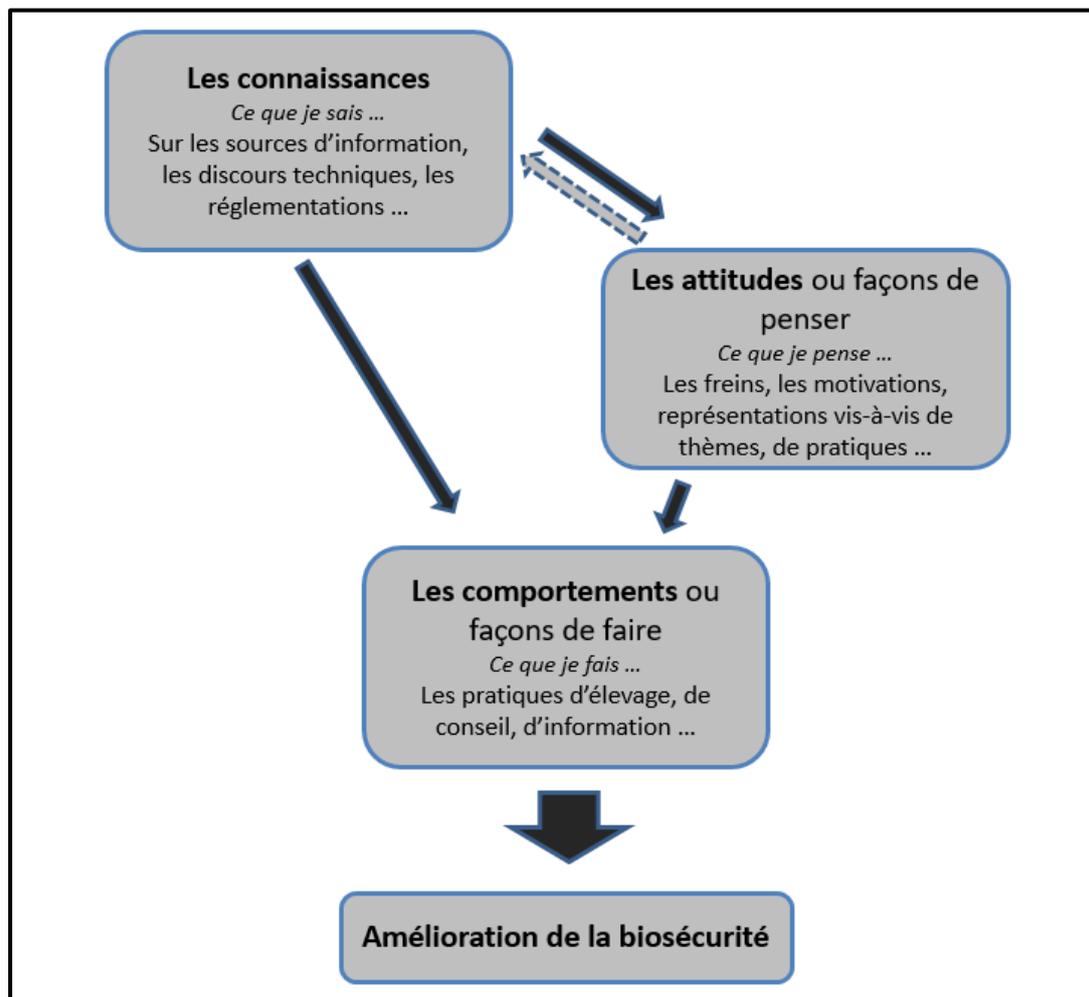
Les deux groupements de producteurs du projet sont : les **Fermiers d'Ancenis**, un groupement de producteurs de volailles (poulets, pintades) fermières plein air sous label (**PL**) basé en Pays de la Loire et la coopérative **Le Gouessant** pour des éleveurs de volailles (dindes, poulets) en production standard (**PS**) situés en Bretagne. La première phase du projet qui s'est déroulée en 2018 avait pour objectif de connaître les points de vue des éleveurs sur la biosécurité et de comprendre leurs pratiques et attitudes vis-à-vis de l'application des mesures de biosécurité (analyse des freins et leviers au changement de pratiques, les déterminants de l'observance dans le temps). Lors de cette première phase, le recrutement des 22 éleveurs (soit 11 de chaque groupement de producteurs) engagés sur toute la durée du projet a été fait. Lors du recrutement, les critères de sélection portaient sur des facteurs pouvant influencer les pratiques d'élevage (le système de production, l'importance de l'atelier volaille et son organisation structurelle sur l'exploitation), des critères technico-économiques, les connaissances en biosécurité ainsi que sur l'activité des éleveurs (Cadet, 2018).

Cette première phase du projet a permis d'identifier deux perceptions différentes du terme 'biosécurité' par les éleveurs : une perception plutôt « positive » pour 16 éleveurs (qui voient la biosécurité comme du bon sens et des pratiques normales qui permettent de limiter la contamination des sites par les pathogènes) et une perception plutôt « coercitive » pour les six autres (qui considèrent la biosécurité comme des formalités administratives en plus, des normes, des contraintes et des mesures difficiles à mettre en place). Cette phase a aussi permis d'apprendre sur leurs pratiques et de recenser les difficultés et contraintes auxquelles ils faisaient face dans l'application des mesures de biosécurité. Pour les éleveurs, les contraintes majeures sont : l'inconfort de travail, la perte de temps, le coût des équipements, une image de l'élevage dégradée et le non-respect des consignes par les intervenants externes. L'absence d'autoévaluation et les difficultés dans l'identification des risques sont aussi ressorties de l'analyse de cette première phase du projet (Cadet, 2018).

#### d. Pourquoi une approche participative dans le projet PartAge ?

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'approche participative est une méthode qui permet d'associer de façon active et responsable les acteurs impliqués dans une action donnée. A travers le dialogue, cette approche permet de modifier la perception du rôle de chaque acteur et un partage des responsabilités dans la réussite d'une action (FAO, 1995). L'approche participative peut se résumer à « prendre part, s'associer, coopérer à une œuvre commune dans le respect mutuel des participants » (Nkunzimana, 2015). Elle a été beaucoup utilisée par la FAO dans plusieurs pays d'Afrique afin d'aider les gouvernements dans l'intégration de la dimension 'participation des populations' aux politiques de développement rural. Cette approche est née du constat de l'échec des autres approches utilisées dans le passé, notamment celle réglementaire. Certaines étapes sont nécessaires au bon fonctionnement de cette approche, il y a : une phase de diagnostic, une autre d'analyse des diverses contraintes et priorités, la conception et la programmation des actions à entreprendre, leur réalisation, leur gestion et le suivi ou l'évaluation de l'ensemble du programme (FAO, 1995).

L'un des avantages de la méthode participative, c'est qu'elle permet d'instaurer l'échange entre les acteurs concernés. L'échange favorise la prise en compte des points de vue et des attentes de chaque acteur. Ceci nécessite donc de procéder à une écoute active de la situation de chacun des acteurs, d'adopter un respect mutuel, d'impliquer et de les faire participer tous les acteurs à l'objectif commun. Cette méthodologie a été utilisée par l'Institut de l'Elevage pour bâtir des offres de conseils adaptées



**Figure 3** : Les trois niveaux à prendre en compte pour analyser les logiques d'action et les leviers du changement (adapté de Kling-Eveillard *et al.*, 2012a)

aux attentes de chaque éleveur. Il y accorde une importance particulière puisque cette méthode a fait ses preuves au cours des trente dernières années (Dockès *et al.*, 2010). Si l'on se place dans le cadre de la théorie des logiques d'action et les leviers du changement développée par Kling-Eveillard *et al.*, (2012a), l'intérêt de l'approche participative est qu'elle agit sur les connaissances et les attitudes afin d'obtenir au final des changements de pratique, alors que l'approche prescriptive agit essentiellement directement sur les pratiques avec de ce fait une moins bonne appropriation par les éleveurs des raisons et intérêts des mesures prescrites (**figure 3**).

Outre l'Institut de l'Élevage, le centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) a utilisé l'approche participative dans les pays du Sud pour répondre aux enjeux internationaux de l'agriculture et du développement. Cela a été le cas par exemple au Bénin dans le cadre de la protection phytosanitaire du cotonnier (Prudent *et al.*, 2006). L'approche participative est apparue dans cette étude comme un outil de formation efficace pour une meilleure gestion de l'agriculture mais aussi pour la préservation de certaines espèces d'arthropodes.

La même approche dite cette fois-ci de 'scénariologie participative' (puisque les agriculteurs ont construit des scénarii de leur futur) a été adoptée en Algérie dans le but de permettre aux agriculteurs de réfléchir sur l'avenir de leur métier. A travers des échanges et des jeux de rôles entre acteurs, cette approche contrairement à celle prescriptive a mis l'agriculteur et ses difficultés au centre des discussions. Les agriculteurs sont ensuite projetés dans un avenir proche dont ils seront acteurs à part entière (Imache *et al.*, 2009). Cette méthode a été largement appréciée tant par les agriculteurs que par les représentants des institutions agricoles. Les échanges et les discussions permettent aux éleveurs d'améliorer leurs pratiques autour de la biosécurité à travers un processus de construction collective de solutions plutôt qu'un apprentissage de nouvelles pratiques provenant d'un expert externe (Suplice *et al.*, 2006).

D'autres études menées à travers le monde et qui étaient basées sur les approches participatives ont donné des résultats concluants. Cela a été le cas au Vietnam en vue d'aider des éleveurs porcins dans leurs pratiques d'élevage et leur apporter des connaissances nécessaires pour développer une unité de biogaz à usage domestique (Luu *et al.*, 2018). Les tests de connaissances réalisés avant et six mois après les réunions participatives ont montré une différence significative dans l'acquisition des connaissances et des pratiques entre les éleveurs qui ont participé à ces réunions et ceux qui n'y ont pas participé. Les réunions participatives ont permis d'accroître les connaissances qu'avaient les éleveurs et de faire évoluer leurs pratiques.

Ces différents résultats sont encourageants et prouvent que l'approche participative permet d'aider dans le changement des pratiques en élevage. Elle agit de façon constructive dans l'acquisition des connaissances et se positionne comme une alternative à l'approche réglementaire dans le cadre de l'amélioration des pratiques agricoles. Ces résultats ont motivé les porteurs du projet PartAge à adopter cette approche pour l'accompagnement des éleveurs dans la mise en place et le respect des mesures minimales de biosécurité recommandées en aviculture.

## e. Mon stage dans le projet PartAge

### 1. Brève description de la structure d'accueil

Le stage de fin d'études de six mois (Janvier à Juin 2019) a été effectué au sein de l'Anses de Ploufragan. L'Anses a été créée en 2010 suite à la fusion de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA) et de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement et du Travail (AFSSET). Avec ses 11 laboratoires de référence et de recherche implantés sur tout le territoire au plus près des filières, elle assure plusieurs missions dont la principale est celle d'évaluer les risques sanitaires dans trois grands domaines : santé et bien-être des animaux, sécurité sanitaire des aliments et santé des végétaux. Du fait de son champ d'action, l'Anses est sous la 'tutelle' de cinq ministères : les Ministères de l'Agriculture, de la Santé, du Travail, de la Consommation et de l'Ecologie et celui du développement durable (Anses, 2018).

**Tableau 2** : Trame synthétique du déroulé de l'une des réunions participatives

- Présence de 2 animateurs, 1 observateur et de 8 participants

Séquences	Méthodes utilisées	Objectifs visés
Accueil des participants	Autour d'un café	Accueillir les éleveurs
Présentation du projet Présentation de la réunion Présentation des participants	Exposé Règles de vie en groupe Présentations individuelles	Se présenter et faire connaissance mutuellement
<b>1</b> - Faire s'exprimer les éleveurs sur les enjeux et les contraintes de la biosécurité	Avocat de l'ange et du diable (répartition des éleveurs en deux groupes)	Favoriser l'expression libre des participants et désamorcer le sujet sur la biosécurité
<b>2</b> - Partager avec les éleveurs les notions de risques sanitaires / les facteurs de risques et l'approche probabiliste d'un danger sanitaire	Exposé sur la notion probabiliste d'un danger	Sensibiliser les éleveurs sur la notion de risques sanitaires
<b>3</b> - Identifier avec les éleveurs, les sources et les transporteurs de pathogènes auxquels sont soumis leurs élevages	Animation de type « feuilles d'automne » (phase individuelle d'écrit des éleveurs suivie de réflexions collectives)	Favoriser la restitution collective d'un brainstorming
<b>4</b> - Identification collective des dangers sanitaires auxquels sont soumis les élevages et les solutions envisageables	Brainstorming collectif	Evaluer les risques propres à chaque élevage et échanger sur les solutions adoptées pour diminuer le risque
<b>5</b> - Evaluation individuelle des risques majeurs à gérer en priorité	Evaluation individuelle des éleveurs	Estimer les risques pour l'élevage dans diverses catégories de risques
<b>6</b> - Prise d'engagement par les éleveurs	Exposé sur la loi du minimum  Formulation d'engagement par écrit	Encourager les éleveurs à diminuer fortement les risques sanitaires en gérant en priorité les failles qui exposent aux dangers les plus probables  Donner la possibilité à chaque éleveur de définir une ou deux actions individuelles à court/long terme sur lesquelles s'engager
<b>7</b> - Retour sur la réunion et attentes pour la suite du projet	Tour de table	Recueillir l'avis des participants sur la réunion et leur souhait pour la venue prochaine du stagiaire

Les sites de Ploufragan, Plouzané et Niort sont sous la direction de Mr Nicolas ETERRADOSSI. Les trois sites effectuent les mêmes missions relatives à la santé et au bien-être animal mais dans différentes filières. Le site de Plouzané s'occupe de la filière aquacole, celui de Niort des caprins et le site de Ploufragan s'occupe des productions porcines, avicoles et cunicoles. Ces trois sites participent à l'accomplissement des missions de référence, de recherche, de veille, d'épidémiologie et d'expertise scientifique et technique au niveau national et international (Anses, 2018).

Le site de Ploufragan comprend neuf unités de recherche dont l'unité d'Epidémiologie Santé et Bien-Etre (EPISABE) dans laquelle le stage s'est tenu sous l'encadrement de M<sup>mes</sup> Sophie LE BOUQUIN-LENEVEU (cheffe adjointe de l'unité) et Axelle SCOIZEC (vétérinaire épidémiologiste). L'unité EPISABE est sous la direction de Mr Nicolas ROSE et est composée d'une vingtaine d'experts scientifiques (vétérinaires, épidémiologistes, statisticiens, techniciens ...). L'unité oriente ses activités de recherche vers l'acquisition de connaissances destinées à la compréhension et la gestion des dangers sanitaires catégorisés ou non, dans les filières animales essentiellement avicoles, porcine et cunicole. De plus, elle travaille sur les dangers zoonotiques au sein de ces filières, les pratiques d'usage des antibiotiques en relation avec l'émergence de résistances et l'amélioration du bien-être animal. L'unité contribue à la surveillance des maladies règlementées ou pénalisantes pour les filières étudiées (Anses, 2018).

## 2. Objectifs du stage

Après la première phase du projet, deux réunions participatives (une dans chaque groupement) ont ensuite été organisées avec les éleveurs. Le **tableau 2** présente la trame synthétisée (séquences, méthodes utilisées et objectifs visés par chaque séquence) du déroulement de l'une des réunions participatives. Le document en **annexe 1** présente le compte rendu de la réunion participative. La réunion avait pour objectifs :

- Revoir certaines notions de risques sanitaires avec les éleveurs
- Favoriser l'échange de pratiques et d'astuces entre les éleveurs sur la biosécurité
- Inciter les éleveurs à agir en les encourageant à choisir une ou deux actions sur lesquelles s'engager pour améliorer la sécurité sanitaire de leur exploitation

La réunion comportait plusieurs séquences d'animations alternant des séquences de réflexions individuelles et collectives, d'échanges, d'animations écrites et de discussions. Plusieurs sujets ont été abordés notamment : les sources et transporteurs de pathogènes auxquels sont soumis les élevages, les facteurs de risques, les dangers mais surtout les pratiques qu'adoptaient les éleveurs face à ces dangers etc. Les éleveurs ont beaucoup échangé entre eux et se sont informés sur de nouvelles pratiques et équipements des autres éleveurs. En fin de réunion, les éleveurs ont évalué les risques qu'ils estiment les plus importants sur leurs exploitations et ont défini des actions individuelles à court ou long terme sur lesquelles ils se sont engagés.

À la suite de ces réunions participatives et dans la continuité du projet, il était important d'évaluer l'impact de ces réunions sur les connaissances, attitudes et pratiques des éleveurs. Le stage de fin d'études s'inscrit dans cette logique et dans la deuxième phase du projet. La problématique du stage est de savoir quels impacts ont eu les réunions participatives de la première phase du projet sur les éleveurs par rapport à la biosécurité et leurs attentes pour la suite du projet. En effet, le délai entre les réunions participatives et les entretiens étant court, le comité de pilotage du projet ne souhaite pas investiguer en premier lieu les éventuels changements de pratiques, partant de l'hypothèse que les éleveurs n'auront pas forcément changé leurs pratiques mais auront peut-être changé de connaissance ou d'attitude et planifié des changements vis-à-vis de la biosécurité. Cette étude essaiera donc d'apprécier l'évolution des pratiques des éleveurs : est-ce qu'il y a eu des changements déclarés ou planifiés par les éleveurs à la suite des réunions participatives ? Parallèlement, elle s'intéressera aussi aux attentes des éleveurs pour la suite du projet.



## II. Méthodologie

Pour cette deuxième partie du projet, des fiches descriptives de tous les éleveurs (nombre de bâtiments, type de production, pratiques et connaissances, avis sur la biosécurité etc.) étaient déjà disponibles. Sur les 22 éleveurs initiaux du projet, seuls 17 (8PS et 9PL) ont pu participer aux réunions participatives organisées à la fin de la première phase. Pour les cinq autres éleveurs qui n'ont pas participé à ces réunions (3PS et 2PL), le comité de pilotage du projet a décidé de les réintégrer à travers de nouvelles réunions ciblées. Compte tenu du décalage dû à l'organisation de ces réunions et à la mise en place du plan de progrès, ces éleveurs ne seront pas pris en compte dans la suite de cette étude.

Compte tenu des objectifs de cette phase du projet, le choix a été fait d'enquêter les éleveurs au travers d'une enquête qualitative (entretiens semi-directifs). L'entretien semi-directif permet d'avoir une certaine directivité sur les thèmes fixés tout en ayant une souplesse dans l'ordre et la façon dont ils sont abordés, ce qui laisse beaucoup de liberté à l'enquêté (Kling-Eveillard *et al.*, 2012a). Il était important de favoriser l'expression libre des éleveurs pour ainsi recueillir le maximum d'informations sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des éleveurs. Ces trois niveaux permettent de comprendre les logiques d'action et les leviers du changement des éleveurs (figure 3) (Kling-Eveillard *et al.*, 2012a).

Pour élaborer le guide d'entretien et réaliser les entretiens semi-directifs en élevage, une formation de deux jours (du 13 au 14 février 2019) a été effectuée à l'Institut de l'Élevage (Paris) sur le thème « *Conduite des enquêtes qualitatives en agriculture* ». Elle a permis de mieux cerner l'intérêt et les démarches des enquêtes qualitatives et portait sur la rédaction d'un guide d'entretien, la réalisation des enquêtes, l'analyse et la valorisation des résultats obtenus.

Fort des connaissances acquises lors de cette formation, un guide d'entretien a été élaboré. Ce guide a été validé par le comité de pilotage et est composé de trois grands thèmes et d'une vingtaine de sous-thèmes (**Annexe 2**) :

### **1. Le retour des éleveurs sur la première réunion participative**

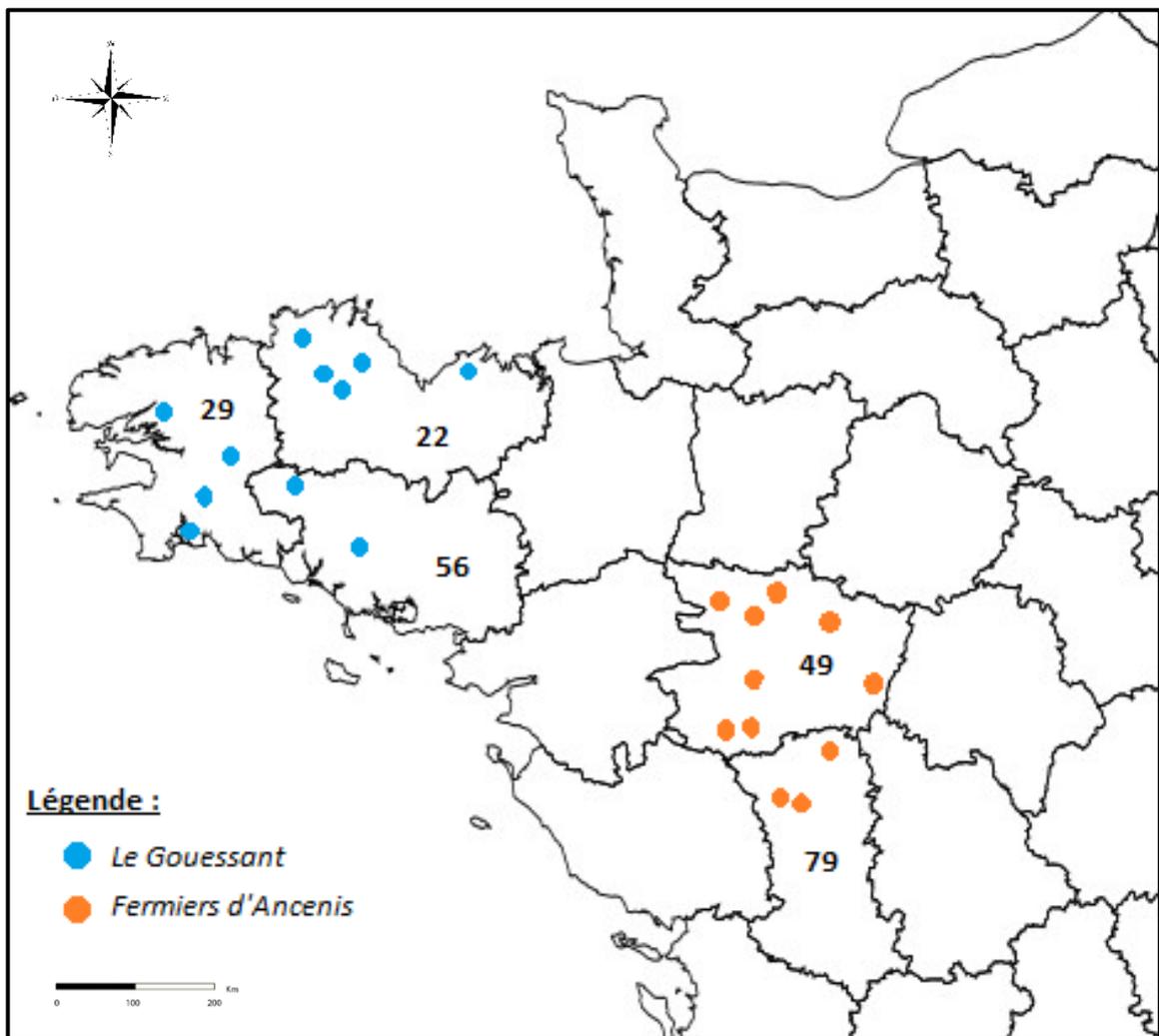
Cette première partie du guide regroupait des sous-thèmes essentiellement liées à l'intérêt et à l'utilité de la réunion participative à laquelle ils ont participé. Il était important d'avoir un retour « à froid » des éleveurs sur le fond mais aussi sur la forme (l'horaire, le lieu de la réunion, les sujets abordés, les animations, les séquences de travail, les échanges) et sur leur satisfaction par rapport à la réunion dans son ensemble.

### **2. L'impact de la réunion participative sur les éleveurs et leurs attentes en termes d'accompagnement sur la biosécurité**

Cette deuxième partie renfermait des questions relatives aux changements de connaissance, d'attitude ou aux changements dans les pratiques des éleveurs sur la biosécurité. D'autres questions étaient relatives aux difficultés qu'ils ont rencontrées dans la mise en place ou non des actions de leurs fiches d'engagement, les points positifs tirés de ces actions et leurs besoins en matière d'accompagnement.

### **3. Les idées et attentes des éleveurs par rapport à la prochaine réunion participative qui vise à réaliser un retour d'expérience suite à la première réunion**

Dans cette dernière partie du guide d'entretien, l'idée était de recueillir à travers quelques sous-thèmes, les idées, les propositions ou les suggestions des éleveurs sur la forme et le fond de la prochaine réunion. Pour le partage d'idées et les échanges d'expériences, les éleveurs ont été



**Figure 4 :** Situation géographique des exploitations des éleveurs des deux groupements du projet

interrogés sur d'éventuelles actions, équipements ou expériences qu'ils souhaiteraient partager avec leurs pairs et le moyen de partage de ces expériences.

Des entretiens individuels ont ensuite été effectués chez les 17 éleveurs situés dans les régions Bretagne et Pays de la Loire (**figure 4**). La durée des entretiens variait en fonction des réponses et de la disponibilité des éleveurs. Ils duraient en moyenne une heure (plus ou moins 30 minutes) et ont tous été enregistrés avec l'accord préalable des éleveurs. Les éleveurs ont été rassurés sur l'anonymisation et la confidentialité de leurs propos. Une visite de l'exploitation a ensuite été effectuée chez les éleveurs qui le souhaitaient pour compléter l'entretien.

À la suite des entretiens, une analyse descriptive des résultats a été faite suivant la méthode décrite par Kling-Eveillard *et al.* (2012b). Cette méthode consiste en plusieurs étapes :

- Une retranscription complète des entretiens
- Elaboration et remplissage d'une grille de dépouillement
- Analyse thématique
- Analyse typologique

L'objectif de l'analyse thématique est de décrire l'homogénéité ou la diversité des réponses données par les éleveurs sur les différents thèmes abordés lors des entretiens. Elle permet de mettre en évidence les représentations sociales à partir des éléments du discours recueilli lors de l'enquête. Celle typologique permet de montrer les thèmes qui correspondent aux points de vue les plus différents. Elle permet aussi de mettre en évidence s'il existe, des profils ou types de réponse différents traduisant des catégories d'éleveurs avec des raisonnements identifiés. Elle peut éventuellement permettre de catégoriser les personnes en vue d'une action ciblée sur un accompagnement précis ou sur des conseils adaptés (Kling-Eveillard *et al.*, 2012b).

### III. Résultats

#### A. Analyse thématique

Les principaux résultats des 17 entretiens réalisés auprès des éleveurs en Production Standard (PS) et Production Label (PL) sont présentés ci-après.

##### a. Des perceptions contrastées des éleveurs sur la réunion participative

###### 1) Avis général des éleveurs sur la réunion

Sur ce que les éleveurs ont pensé de la réunion, deux types de réponses ont été obtenues : une réunion « intéressante ou utile » pour 10 éleveurs (6PS + 4PL) et « pas vraiment intéressante ou utile » pour sept éleveurs (2PS + 5PL).

Les éleveurs qui ont trouvé la réunion intéressante ont déclaré qu'elle leur a permis de renforcer leurs connaissances autour de la biosécurité, de se conforter dans leurs choix ou de se comparer aux autres éleveurs. Ces verbatim « *beaucoup de choses à retenir que j'ai mis en application aujourd'hui* » (éleveurs PL) ou « *c'est une réunion d'échange, ça permet d'échanger avec les autres éleveurs sur nos pratiques* » (éleveurs PL) sont certains des propos tenus par ces éleveurs pour exprimer l'utilité qu'ils ont tiré de la réunion. Cela s'est aussi traduit par la note globale de 4/5 qu'ils ont accordé à leur satisfaction globale vis-à-vis de la réunion. En effet, les éleveurs étaient conviés à la fin de ce thème à donner une note globale de leur satisfaction vis-à-vis de la réunion. La note de 1 correspondait à 'non pas du tout' ; 2 à 'plutôt non' ; 3 à 'neutre' ; 4 à 'plutôt oui' et 5 à 'oui tout à fait'.

Contrairement aux précédents éleveurs, les sept autres qui n'ont pas trouvé la réunion utile et lui ont reproché son caractère « *assez répétitif* » sur le thème de la biosécurité « *On a trouvé que c'était un*



*peu répétitif [...] on avait eu déjà pas mal de réunions là-dessus » (éleveur PL) ou déploré le fait qu'ils n'avaient pas appris de nouvelles choses « je n'ai pas appris grand-chose pour mettre sur mon exploitation [...] je sais que j'étais un petit peu déçu de la réunion en sortant de là » (éleveur PS). Ils ont aussi exprimé ce ressenti à travers les notes de 2 ou 3/5 qu'ils ont accordé à la réunion.*

La différence dans le déroulé des deux réunions participatives peut être l'une des hypothèses pour expliquer ces résultats. En effet, lors de la première réunion participative avec les éleveurs PL, les séquences de la réunion étaient assez découpées et il était sans doute difficile pour les éleveurs de suivre le fil conducteur voulu par les animatrices. Ceci peut expliquer le fait qu'il y a plus d'éleveurs PL parmi ceux ayant moyennement apprécié la réunion.

## **2) Sur le fond de la réunion**

### **○ Points positifs**

Le thème de la réunion sur la biosécurité a été apprécié par 13 éleveurs (7PS + 6PL). Ils ont déclaré que c'était intéressant et que cela leur a permis de se rappeler de ce qu'ils avaient déjà vu avec le groupement ou de faire un rappel des mesures pour ne pas les oublier « ça permet de se poser et puis de parler au moins une journée de qu'est-ce que la biosécurité » (éleveurs PL).

Certains éleveurs (3PS + 3PL) avaient des attentes autour de la biosécurité ou autour des échanges avec les autres éleveurs pour pouvoir se comparer à eux. Toutes ces attentes ont été comblées et constituaient selon les éleveurs des points positifs de la réunion « c'est plus un échange avec les autres et puis de pouvoir échanger sur les difficultés qu'on a à mettre en œuvre toutes les problématiques, toutes les choses qu'on nous demande » (éleveur PL). D'autres attentes concernaient le fait d'être conforté dans leurs choix ou pratiques à travers les thèmes développés lors de la réunion « voir comment les autres font, voir si je me trouve toujours dans la bonne moyenne » (éleveur PL). D'autres éleveurs (3PS + 3PL) n'avaient pas d'attentes particulières et ont finalement trouvé le thème intéressant, l'un d'eux disait « J'allais un peu en tant que consommateur parce que je ne savais pas à quoi m'attendre » (éleveur PS).

### **○ Points négatifs**

Quelques points négatifs ont été soulevés par certains éleveurs sur le fond de la réunion. Ces éleveurs (1PS + 3PL) ont trouvé la réunion « trop répétitive » sur le thème de la biosécurité « c'est ce qu'on savait déjà, c'est du rabâchage, toujours les mêmes choses, hygiène, hygiène [...] on dit toujours la même chose » (éleveur PS). D'autres ont aussi évoqué le fait qu'ils n'avaient pas appris de nouvelles choses lors de la réunion « on n'a rien appris, on a juste appris de nouveaux trucs qui étaient un peu bête à mon sens (bâcher la paille) » (éleveur PL).

Certaines attentes relatives au sujet n'ont pas été satisfaites et ont été soulevées comme des points négatifs par cinq éleveurs (2PS + 3PL). L'un d'eux disait « je pensais qu'on allait apprendre des choses nouvelles. Bon voilà malheureusement, ce qu'on a entendu, on le savait déjà » (éleveur PL).

## **3) Sur la forme de la réunion**

### **○ Points positifs**

Sur la forme de la réunion, tous les éleveurs ont apprécié le nombre réduit de participants qu'il y avait. Ils ont associé cela au fait que cet effectif permettait d'avoir un échange assez facile « ni trop grand ni trop petit, quand on passe au-dessus de 10 on passe plus sur du passage d'information et il n'y a plus d'échanges » (éleveur PS). Sur la date l'horaire et le lieu des réunions, 14 éleveurs (7PS + 7PL) ont déclaré que cela leur convenait.

De plus, tous les éleveurs affirment avoir apprécié les séquences collectives ou en petits groupes et la participation qu'il y avait lors des réunions. Certains de leurs propos étaient « c'est assez rare de trouver ça dans les autres réunions » (éleveur PS) ; « dans nos réunions on nous dit bon vous allez faire

**Tableau 3** : Résumé des principaux points positifs et négatifs cités par les éleveurs par rapport à la réunion

<b>Points positifs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Echanges et discussions sur les pratiques et expériences</b> des autres éleveurs (17)</li><li>- Séquences de <b>réflexions collectives</b> (17)</li><li>- <b>Nombre de participants</b> (17)</li><li>- Animations et <b>séquences de réflexion individuelle ou d'écrit</b> (11)</li></ul>
<b>Points négatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Séquences de <b>réflexion individuelle ou d'écrit</b> (4)</li><li>- <b>Réunion répétitive</b> sur la biosécurité (4)</li></ul>

*ci faire ça, alors que là, c'étaient des échanges entre nous » (élèveur PL) ; « c'était une réunion qui était très active. J'ai aimé cela, c'était un changement mais dans le bon sens ! on a l'impression d'avoir innové je vais dire » (élèveur PL). Ils ont aussi évoqué les discussions autour des expériences et des pratiques de leurs pairs ainsi que les échanges qui ont eu lieu lors de la réunion comme étant un point très positif. Un élèveur PL disait « moi c'est plus la rencontre avec d'autres élèveurs que j'aime bien ».*

Deux élèveurs (2PS) ont dit avoir été surpris 'positivement' du fait que la réunion ait été « assez scolaire » en ajoutant que cela obligeait tout le monde à y participer. L'un d'eux rajoutait par ailleurs qu'il a été interpellé par le fait que 'des règles de vie en groupe' leur aient été rappelées avant le début de la réunion « [...] j'avais l'impression qu'on parlait à des collégiens [...] c'est quelque chose qu'en général, personne ne dit [...] mais ça montre bien que c'était cadré la réunion, c'est quelque chose de bien ».

Les séquences individuelles de réflexion ou à l'écrit de la réunion ont aussi été relevées par 11 élèveurs (6PS + 5PL) comme intéressantes. Ils ont affirmé que cela leur permettait de se faire leur propre avis avant d'échanger avec les autres. L'un d'eux disait « ça nous amène à réfléchir chacun chez soi [...] sinon on a tendance à écouter un ou deux et puis tout le monde dit je fais pareil » (élèveur PS).

L'absence des techniciens ou des vétérinaires aux réunions a été appréciée par certains élèveurs (6PS + 5PL). Ils estiment que cela leur permettait de parler plus librement « ça permet d'être mieux, on parle plus librement, comme il n'y a personne du groupement, on est sûr que ça ne va pas remonter dans les oreilles » (élèveur PL) ou d'avoir de nouvelles idées entre élèveurs « qu'ils ne soient pas là c'est bien, sinon on serait revenu à quelque chose de plus commun » (élèveur PL). Les autres élèveurs (2PS + 4PL) se sont dit indifférents.

#### ○ Points négatifs

Concernant la date, l'horaire et le lieu des réunions, un élèveur PS a mis un petit bémol sur la distance qu'il a dû parcourir pour se rendre à la réunion et deux autres (2PL) ont affirmé qu'étant seuls sur leur exploitation, ils ont eu du mal à laisser leurs activités pour s'y rendre « [...] compliqué avec les mises bas, les animaux qui rentrent et sortent, j'aurais pu ne pas y aller à cause de mon emploi du temps » (élèveur PL).

Les séquences individuelles de réflexion, les exercices de certaines animations et les phases individuelles à l'écrit n'ont pas été appréciées par cinq élèveurs (2PS + 3PL). Certains de leurs propos résumant cela « ce qui m'embêtait le plus, c'est de devoir, comme ce tableau-là, remplir des choses [...] je reviens à du scolaire, c'est bateau ! [...] je n'ai plus l'habitude de faire des choses comme ça » (élèveur PS) ou encore « franchement moi, je me croyais revenu à l'école, avec nos petits cartons, qu'il fallait poser par terre, [...] mauvais souvenirs ! » (Éleveur PL). Un élèveur (PL) a dit qu'il était en difficulté lors de ces séquences et un autre (PL) a trouvé que ces séquences étaient trop répétitives sur la journée « dans la matinée, c'était bien mais pour finir ça faisait beaucoup, plusieurs fois on a répété les mêmes choses, c'étaient différents ateliers mais on a répété les mêmes choses. On avait l'impression de tourner en rond ». Sur l'utilisation des post-it lors de certaines animations, un élèveur PL disait « Oh non, ça faisait bébé je trouve [...] ça ne m'a pas botté, on n'est pas revenu plus intelligent le soir ».

Le résumé des réponses données par les élèveurs est présenté dans le **tableau 3**.

**En conclusion**, il ressort que l'ensemble des participants ont apprécié et plébiscité les échanges qu'ils ont eus avec leurs pairs que ce soit en collectif ou en petits groupes. Pour les élèveurs qui déclarent ne pas avoir vraiment apprécié la réunion, il ressort de l'analyse de leurs réponses que ce sont ceux qui ont le plus évoqué les points négatifs reportés ci-dessus sur le fond et la forme de la réunion. L'avis général « pas vraiment intéressant ou utile » exprimé par ces élèveurs semble être lié à ces points qu'ils n'ont pas appréciés.

**Tableau 4** : Récapitulatif des changements de connaissance, d'attitude et de pratique évoqués par les 17 éleveurs enquêtés

Eleveurs	Changement de connaissance (Ce qu'ils ont retenu ou appris à la réunion)	Changement d'attitude et de pratique déclaré	Changement de pratique planifié	Avis sur la réunion*
<b>G3</b>	Désinfecter le bac d'équarrissage et le congélateur	Pas de changement	Désinfecter et déplacer le bac d'équarrissage. Investir dans un outil de pulvérisation pour désinfecter le bâtiment	+
<b>G4</b>	Pas de nouvelles choses	Changement de l'emplacement du bac d'équarrissage	Bétonner l'intérieur des bâtiments et changer la litière	+
<b>G5</b>	Nouvelles idées sur rigueur et propreté. Nouvelles astuces et pratiques. Connaissances en biosécurité applicables aux bovins	Laver régulièrement le bac d'équarrissage. Sortir les animaux morts par une porte latérale. Débuter la journée par le poulailler	Acheter un bac plus grand en inox. Laver et désinfecter plus régulièrement le système de re-paillage. Faire un sas bizona pour stocker le matériel	+
<b>G7</b>	Faire attention au matériel en commun avec un autre élevage	Pas de changement	Mieux effectuer le nettoyage des jupes avec de l'eau chaude	+
<b>G8</b>	Désinfecter le bâtiment au karcher à eau chaude	Pas de changement	Pas de changement	-
<b>G9</b>	Les échanges. Rappeler les mesures pour ne pas les oublier. Conforter dans ses choix	Essayer de discuter avec les équipes de ramassage (attitude, pas de changement de pratique)	Pas de changement	-
<b>G10</b>	Conforter dans ses choix d'investissement. Voir les points d'amélioration	Mise en place d'un système de paillage	Installer une pompe doseuse pour traiter la paille. Construire une place de parking	+
<b>G11</b>	Conforter dans ses choix. Se comparer aux autres	Pas de changement	Mettre en place un rotochaux Etablir un plan de circulation sur l'élevage	+
<b>F1</b>	Rappeler ce qui a été vu avec le groupement	Pas de changement	Ranger le sas	-
<b>F2</b>	Le risque zéro n'existe pas. Changer de tenue	Utiliser la soude caustique	Symboliser l'endroit des livraisons	-
<b>F3</b>	Conforter dans ses choix. Découverte de failles sanitaires	Pas de changement	Protéger la paille. Respecter les équipements dans le sas	+
<b>F4</b>	Faire attention aux flux entrants sur l'exploitation	Mettre en place un sas double zone	Pas de changement	+
<b>F6</b>	De petites astuces (pancartes, chaînes pour délimiter les zones).	Renforcer le contrôle pour l'accès au site	Pas de changement	-
<b>F7</b>	Pas de nouvelles choses	Mettre des pièges à nuisibles	Pas de changement	-
<b>F8</b>	Protéger la paille. Changer de chaussures. Conforter dans ses choix	Mettre une blouse dans le sas	Protéger la paille	-
<b>F10</b>	Avoir de la rigueur, être vigilant. Prendre conscience des risques avec la basse-cour. Le risque zéro n'est pas possible	Mettre des bottes dans le sas. Protéger le stock de paille. Protéger le parcours. Acheter un karcher à eau chaude	Pas de changement	+
<b>F11</b>	Contrôler les flux entrants. Conforter dans ses choix	Pas de changement	Pas de changement	+

\* + réunion « intéressante et utile » ; - réunion « pas vraiment intéressante »

Au final, deux groupes d'élèves émergent :

- Un premier groupe de 10 élèves (6PS + 4PL) qui a apprécié la réunion, toutes les séquences et animations proposées (individuelles ou collectives) de même que les discussions et les échanges. Ils n'avaient soit pas d'attente particulières ou des attentes qui ont été satisfaites.
- Et un autre groupe de 7 élèves (2PS + 5PL) qui a apprécié les séquences collectives mais pas celles individuelles. Ces élèves ont apprécié les échanges et les discussions mais ont trouvé le thème de la réunion répétitif ou déploré le fait de n'avoir pas appris de nouvelles choses sur la biosécurité. Quatre élèves de ce groupe ont eu des attentes non satisfaites, un n'en avait pas et deux autres ont vu leurs attentes satisfaites. Au final, tous les élèves de ce groupe déclarent ne pas avoir vraiment apprécié la réunion.

## b. Impact de la réunion : de nouvelles pratiques et astuces découvertes mais des changements de pratique ou d'attitude pas toujours évidents

### 1) Changements de connaissance

Sur le changement de connaissance, 15 élèves (7PS + 8PL) ont répondu avoir appris ou retenu des choses assez variées. Certains ont évoqué la propreté du sas ou la rigueur dans la gestion des flux entrants sur l'exploitation et d'autres ont affirmé que la réunion les a confortés dans leurs choix de pratiques ou que la réunion leur a permis d'échanger avec leurs pairs : « [...] m'a apporté que j'ai pu m'exprimer sur ce que je fais chez moi » (élève PL) ou « Peut-être des petites astuces [...] il y a des choses que certains faisaient et puis nous on n'y pensait pas, on a appris plus des astuces des participants que des gens qui animaient la réunion » (élève PL).

Deux élèves (1PS + 1PL) ont déclaré n'avoir pas appris grand-chose parce qu'ils estimaient ne pas être venus à la réunion pour apprendre « je ne suis pas venu là pour apprendre ! pour moi le groupe d'échange c'était pour qu'on donne notre avis à des groupements comme vous, ITAVI ou autres » (élève PS) ; « je pense personnellement qu'on a fait une réunion pour qu'on dise des trucs pour qu'ils nous les imposent après ! pour moi c'était ça le but de la réunion, qu'on ait des idées pour la biosécurité et qu'après, on nous les impose à tout le groupement et donc ça veut dire pas bon pour nous » (élève PL).

Le **tableau 4** présente l'ensemble des points évoqués par les élèves.

De ces résultats, il ressort que presque tous les élèves ont appris ou retenu quelque chose de la réunion indépendamment de l'avis global émis sur la réunion. Ces résultats montrent que l'avis négatif émis par certains n'a pas été un frein au changement de connaissance. Ces changements sont le fruit des séquences collectives, des échanges et des discussions qui ont d'ailleurs été plébiscités par tous.

Avec ces résultats, l'hypothèse émise au départ sur le changement de connaissance est donc vérifiée.

### 2) Changements d'attitude suite à la réunion

Certains changements d'attitude (ou de façon de penser) sont ressortis des réponses données par les élèves lors des entretiens. Certains élèves ont évoqué le fait qu'ils ont pu résoudre certains risques ou problèmes qui leur paraissaient initialement difficiles à maîtriser. Ces changements d'attitudes ont souvent été associés à des changements de pratiques. D'après ces élèves (3PS + 3PL), ces changements d'attitudes découlent des discussions qu'ils ont eues avec leurs pairs pendant la réunion. Ces changements sont reportés ci-dessous :

- L'un d'eux concernant le paillage en cours de bande disait « avant je n'y faisais pas attention mais maintenant j'utilise la paille qui n'est pas exposée pour les volailles » (élève PS).
- Un autre élève PL a affirmé qu'il était difficile pour lui de gérer les nuisibles (les ténébrions) mais que depuis qu'il a échangé avec les autres élèves lors de la réunion, il a fait appel à une entreprise spécialisée.

**Tableau 5 : Etat d'avancement des actions à court terme des engagements pris par les éleveurs**

Eleveurs	Actions à court terme de la fiche d'engagement	Etat*	Actions modifiées ou partiellement réalisées
<b>G3</b>	Être plus rigoureux dans le changement de tenue		
<b>G4</b>	Pas d'engagement pris		
<b>G5</b>	Laver le bac d'équarrissage		
<b>G7</b>	Pas d'engagement pris		
<b>G8</b>	Pédiluve pour le ramassage		
<b>G9</b>	Dialogue sur la tenue propre et bottes propres avec l'équipe de ramassage pour trouver la solution la plus adaptée à tous		
<b>G10</b>	- Mise en place de matériel de paillage rempaillage - Désinfection de la paille sans à avoir à entrer un tracteur		
<b>G11</b>	Pas d'engagement pris		
<b>F1</b>	Améliorer le rangement du sas et la propreté		
<b>F2</b>	- Mettre une pancarte pour marquer le lieu de livraison - Faire des soudes caustiques pour maitriser les ténébrions		Faire des soudes caustiques pour maitriser les ténébrions
<b>F3</b>	Equipement dans le sas plus complet et respecter l'utilisation de ces équipements		
<b>F4</b>	- Stockage de l'aliment fin de bande bigs bags dans un local fermé et étanche - Nettoyage régulier du sas		Sas double zone
<b>F6</b>	- Balayeuse (lavage avant et après)		Renforcer le contrôle pour l'accès à la zone d'élevage
<b>F7</b>	- Plan de dératisation - Une blouse dans chaque bâtiment		Plan de dératisation
<b>F8</b>	Blouse dans le sas		
<b>F10</b>	Achat d'une blouse pour le sas, une paire de bottes spécifiques		
<b>F11</b>	- Une blouse dans chaque sas - Nettoyage du sas toutes les semaines		Faisait déjà tout ce qu'il a écrit sur sa fiche d'engagement

\* état des actions:

-  Actions réalisées
-  Actions réalisées différentes des engagements pris
-  Actions partiellement réalisées
-  Actions non réalisées
-  Pas d'actions prévues

- Un éleveur PS qui avait des difficultés avec les équipes d'enlèvement parce qu'ils représentaient potentiellement des risques dans le transport de pathogènes avec leurs chaussures. Il a expliqué que depuis la réunion il arrivait à régler ce problème en obligeant ces équipes à passer dans la chaux pour accéder au bâtiment d'élevage.
- Un autre éleveur PS à quant à lui essayé de discuter avec ses équipes de ramassage pour trouver une solution aux risques de contamination « *je leur ai demandé s'ils voudraient que je leur mette à disposition une tenue ou rien que des bottes [...] ils ne m'ont pas vraiment répondu* ».
- Un éleveur PL a expliqué avoir déjà stocké son fumier près de son bâtiment après le vide sanitaire et qu'il se rend compte maintenant que ce n'était pas une bonne idée.
- Un éleveur PL a expliqué être plus attentif et avoir découvert une faille qu'il ne soupçonnait pas avant sur son exploitation « *par le biais d'une botte, tous les microbes et maladies qu'on peut transporter [...] déjà ne serait-ce qu'avoir des petites basses cours qu'on a là, si on va avec les mêmes bottes dans nos poules [...] ça n'a mine de rien, c'est un petit détail mais je pense que c'est important une paire de bottes. [...] Je sais qu'avant j'aurai facilement emmené des voisins, des enfants aller voir les poussins, chose que je ne fais plus maintenant* ».

Malgré la difficulté pour identifier les changements d'attitude, les entretiens ont permis d'en identifier pour près d'un tiers des participants aux réunions. Cela est un élément qui démontre l'impact de ces réunions sur ce point.

### 3) Changements de pratique à la suite de la réunion participative

- Changements déclarés ou planifiés
  - ❖ Changements déclarés

Concernant les changements de pratique opérés après la réunion, huit éleveurs (5PS + 3PL) ont affirmé n'avoir effectué aucun changement de pratique. Parmi eux, trois (3PS) n'avaient pris aucun engagement à court terme à la fin de la première réunion. Les cinq autres (2PS + 3PL) en avaient.

Ceux qui n'ont pas effectué leurs engagements justifient cela par le fait qu'ils appliquaient déjà assez bien les mesures de biosécurité « *je n'ai rien modifié depuis la réunion, non, parce que je suis équipé de barrières, il y a les parkings, je ne vois pas ce que je peux faire de plus [...]* » (éleveur PL) ou qu'ils n'avaient pas eu le temps de les mettre en place.

Les neuf autres éleveurs (3PS + 6PL) ont répondu avoir changé des choses à la suite de la réunion. Parmi eux, deux (2PL) ont modifié les engagements pris, deux (2PL) ont effectué partiellement les engagements pris et les cinq autres (3PS + 2PL) ont effectué les actions de leur fiche d'engagement.

Le **tableau 5** présente l'état (réalisé, non réalisé, partiellement, modifié) des engagements pris par les éleveurs lors de la réunion.

Certains changements étaient assez importants et nécessitaient des investissements 'lourds' (d'un point de vue économique) comme par exemple la mise en place d'un nouveau système de paillage ou le bétonnage de l'intérieur et des abords du bâtiment d'élevage. D'autres étaient plus 'légers' (moindres économiquement) et concernaient par exemple la mise en place de blouse et des chaussures dans le sas sanitaire, la propreté du sas, le lavage ou le déplacement du bac d'équarrissage.

En comparant l'appréciation globale de la réunion et les changements d'attitudes et de pratiques déclarés par les éleveurs, force est de constater qu'il y a différentes catégories d'éleveurs. Certains éleveurs ont apprécié la réunion sans faire de changements et d'autres n'ont pas vraiment apprécié la réunion mais ont déclaré avoir fait des changements de pratique. Il y a donc :

- Quatre éleveurs (2PS + 2PL) qui ont apprécié la réunion et déclaré des changements
- Trois éleveurs (1PS + 2PL) qui ont apprécié la réunion sans faire des changements



- Cinq éleveurs (1PS + 4PL) qui n'ont pas apprécié la réunion mais qui ont déclaré avoir fait des changements
- Deux éleveurs (1PS + 1PL) qui n'ont pas apprécié la réunion et n'ont pas fait des changements
- Trois éleveurs (3PS) qui ont apprécié la réunion et n'avaient pas pris d'engagement à court terme.

Au vue de ces différentes catégories, l'appréciation globale émise sur la réunion ne semble pas être un facteur déterminant dans l'effectivité des changements d'attitude et de pratique à court terme puisque certains éleveurs qui n'ont pas apprécié la réunion ont déclaré avoir fait des changements. De même, des éleveurs qui ont apprécié la réunion n'ont pas tous déclaré avoir fait des changements.

En considérant uniquement les 14 éleveurs qui avaient prévu des changements à court terme, neuf ont déclaré les avoir effectués. Le temps plutôt court entre les réunions et les entretiens n'a pas été un obstacle dans la réalisation des actions à court terme des éleveurs.

#### ▪ Les avantages et difficultés liés à la mise en place des actions

Il a été demandé aux neuf éleveurs (3PS + 6PL) ayant déclaré des changements suite à la réunion ce que ces changements ont apporté à leur activité et s'ils avaient rencontré des difficultés lors de leur mise en place. Huit d'entre eux (3PS + 5PL) ont répondu que ces changements leur ont permis de diminuer les risques de contamination sur leur exploitation, d'avoir un confort de travail (lavage et désinfection plus facile des bâtiments), des gains de temps dans la réalisation de certaines activités (exemple du paillage) etc. Un éleveur (PL) a mis en place une action de lutte contre les nuisibles et ne sera fixé qu'en fin de lot sur son efficacité.

Quant à ce qui a été difficile dans la mise en place des actions, quatre éleveurs sur les neuf (2PS + 2PL) ont parlé des coûts financiers importants auxquels ils ont dû faire face, notamment dans l'acquisition de certains matériels ou lors des travaux effectués. Les autres éleveurs ont évoqué des difficultés relatives à la configuration du site d'élevage ou aux ateliers présents sur l'exploitation qui ont entravé la mise en place de leurs actions.

#### ❖ Changements planifiés

Parmi les huit éleveurs (5PS + 3PL) n'ayant déclaré aucun changement de pratique à court terme après la réunion, cinq (3PS + 2PL) ont prévu des changements à long terme.

Sur ces cinq éleveurs, deux n'avaient tout simplement pas pris d'engagement sur le court terme et les trois autres estiment qu'ils n'ont pas eu le temps pour les réaliser ou que les conditions sur l'exploitation ne le permettaient pas. Ces changements prévus correspondent aux actions des fiches d'engagement et ne nécessitent pas de gros investissements d'après les éleveurs (actions reportées dans le tableau 4 précédent).

Au final, sur l'ensemble des 17 éleveurs ayant participé aux réunions participatives, 14 (6PS + 8PL) ont soit déclaré des changements de pratiques à court terme ou prévu d'en faire à moyen ou long terme. Qu'ils soient déjà déclarés ou prévus, des changements de pratique ont été effectivement programmés à la suite de la réunion.

#### ○ Pas de changements de pratique effectués et planifiés

Parmi les 17 éleveurs enquêtés, trois (2PS + 1PL) n'ont déclaré aucun changement de pratiques et n'ont également pas prévu d'en faire. Parmi ces trois éleveurs, un (PS) avait déclaré un changement d'attitude à la suite de la réunion.

La réunion semble donc ne pas avoir eu d'impact sur deux éleveurs en terme d'attitude ou de pratiques. Dans le détail :



- L'éleveur PS avait des pris des engagements à court et à long terme mais a expliqué qu'il ne les a pas faites et qu'il n'envisage pas de les faire « *pédiluve pour le ramassage, je ne l'ai pas fait et je ne le ferai pas non plus parce que je sais que les gars ne les utiliseront pas* ». Il estime respecter assez bien les mesures de biosécurité et avoir d'autres actions plus importantes non liées à la biosécurité à réaliser sur son exploitation.
- L'éleveur PL avait pris des engagements à court terme mais a expliqué lors de l'entretien que c'étaient des actions qu'il faisait déjà. Il les a juste écrites pour remplir la fiche d'engagement.

#### 4) Les attentes en matière d'accompagnement sur la biosécurité

Sur les attentes en accompagnement, 10 éleveurs (3PS + 7PL) ont répondu ne pas avoir d'attentes soit parce qu'ils n'avaient pas d'idées « *honnêtement non, il y a sûrement des choses mais ça ne me vient pas* » (éleveur PL) ou parce que selon eux, il y avait déjà assez de réunions, de formations et un suivi régulier des techniciens. L'un de ces éleveurs expliquait aussi qu'il n'avait pas d'attentes parce qu'il n'a pas de problème sanitaire sur son exploitation « *si ça roule comme ça et que je n'ai pas de soucis sanitaires, non, je ne vais pas demander plus qu'il n'en faut* » (éleveur PS).

Contrairement à eux, six éleveurs (5PS + 1PL) avaient des attentes. Ils ont évoqué la nécessité :

- D'avoir besoin de comprendre le fonctionnement des pathogènes
- D'avoir plus de réunions d'échanges entre éleveurs
- De trouver une solution pour les risques sanitaires représentés par les camions d'abattoirs qui arrivent lors des départs des femelles
- D'avoir plus de formations techniques, plus de réunions d'éleveurs et un médiateur qui ferait le lien entre les abattoirs et les équipes de ramassage
- L'un d'eux souhaiterait que l'abattoir se déplace avec ses équipes de ramassage
- Un autre aimerait que les intervenants externes fassent aussi des efforts pour limiter les risques de contamination qu'ils représentent.

Parmi ces six éleveurs, trois (3PS) ont affirmé être déjà assez satisfaits de l'accompagnement qu'ils reçoivent de la part du groupement et du suivi très régulier de leur technicien.

Un éleveur (PL) souhaiterait plus de formations à condition qu'elles soient gratuites. Il affirme aussi ne pas avoir un suivi régulier de la part du groupement et que cela lui convenait. Il déplore cependant l'absence des techniciens et aimerait des visites plus régulières de leur part.

#### c. De multiples attentes pour la prochaine réunion et quelques expériences à partager

##### 1) Sur la forme de la prochaine réunion

Tous les éleveurs sont unanimes et aimeraient que la nouvelle réunion se fasse en petit groupe comme la première. Concernant les horaires, 16 éleveurs (8PS + 8PL) souhaiteraient des horaires identiques à celles de la première réunion (10h – 16h). Seul un éleveur (PL) souhaiterait plutôt que la réunion ne soit pas sur toute la journée « *[...] en parler deux heures, après si on fait un tour de table et puis tout le monde dit si ça lui a amélioré sa vie quotidienne ou pas, ça va être vite fait en deux heures* ». Tous les éleveurs ont souhaité qu'il y ait beaucoup d'échanges lors de la prochaine réunion.

Sur le format de la réunion, 15 éleveurs (6PS + 9PL) ont indiqué vouloir être en salle. Certains d'entre eux ont expliqué que la visite d'un élevage serait très délicate du point de vue de l'organisation et qu'il y aurait une possible contamination de l'élevage visité. Deux éleveurs (PS) ont quant à eux proposé une visite d'élevage et l'un d'eux précisait qu'à défaut d'une visite d'élevage, qu'il aimerait que la réunion se fasse en salle mais avec plus de supports visuels.

Sur les animations, 10 éleveurs (6PS + 4PL) souhaiteraient une animation similaire à la précédente réunion « *on n'a pas vu la journée passer* » (éleveur PL) ; « *Il ne faudrait peut-être pas changer la façon*

**Tableau 6** : Propositions des éleveurs sur les sujets à aborder lors de la prochaine réunion

Eleveurs	Sujets proposés par les éleveurs pour la prochaine réunion
<b>G3</b>	Visiter une exploitation où il n'y a « <i>pas de défaut</i> », un éleveur qui fait bien avec de bonnes performances technico-économiques pour voir ses pratiques
<b>G4</b>	Parler des contaminations qui peuvent être apportées par la circulation des camions et creuser la partie désinfection/assainissement des roues des camions d'abattoir
<b>G5</b>	Visiter les équipements d'une exploitation « <i>voir peut-être le gars qui désinfecte la paille</i> »
<b>G7</b>	Pas d'idées
<b>G8</b>	Travailler sur les équipes d'enlèvement
<b>G9</b>	Prendre connaissance du plan de progrès des autres éleveurs « <i>Je suis justement curieux de savoir ce que les gens ont pu modifier chez eux par rapport à cette première réunion</i> »
<b>G10</b>	Voir comment se passe la biosécurité dans d'autres pays d'Europe
<b>G11</b>	Pas d'idées
<b>F1</b>	Pas d'idées
<b>F2</b>	Voir dans le monde ce qu'il en est de la biosécurité Faire le point sur la grippe aviaire Partir sur de nouvelles choses sans forcément parler biosécurité « <i>on nous a tellement rabâcher le truc, on a fait beaucoup de réunions là-dessus, je pense qu'il faudrait partir sur de nouvelles choses</i> »
<b>F3</b>	Partager les expériences sur des aspects communs « <i>Voir ce qui est en commun dans ce qu'il y avait à réaliser, et comment ça a été fait</i> »
<b>F4</b>	Aborder la désinfection des bâtiments, comment éviter la contamination entre deux unités de production
<b>F6</b>	Parler du plan de progrès de chacun Parler des conséquences en cas de non-respect de certaines mesures « <i>le fait qu'on ne le fasse pas, est-ce qu'on prend un risque pour notre exploitation ? c'est une question à élucider</i> »
<b>F7</b>	Résoudre un cas concret « <i>[...] des trucs concrets, trouver un truc concret que le mec il a un gros problème et puis qu'on essaye de le résoudre entre nous</i> »
<b>F8</b>	Parler des virus, de la contamination « <i>qu'on comprenne pourquoi vraiment on fait cela</i> »
<b>F10</b>	Evoquer le bien-être de l'éleveur, les pratiques au moment du vide sanitaire (les produits de désinfection utilisés)
<b>F11</b>	Aborder le plan de progrès des autres éleveurs

*dont la journée s'est déroulée, j'ai trouvé ça bien* » (éleveur PL). En revanche, sept autres (2PS + 5PL) souhaiteraient que certaines séquences ne soient pas reconduites, notamment les séquences d'animation avec les post-it et les séquences individuelles « [...] qu'ils ne nous prennent pas pour des gamins déjà ! parce que là (la première réunion), je crois qu'on était pris pour des gamins ! oui bah moi c'est mon ressenti [...] » (éleveur PL).

Avec ces idées et propositions faites par les éleveurs, il ressort clairement que les éleveurs n'ayant pas apprécié les séquences individuelles et certaines animations de la réunion ne souhaiteraient plus avoir ces séquences. Ces souhaits des éleveurs confirment les conclusions tirées à la suite de la première partie de l'analyse thématique : l'avis général « pas vraiment intéressant ou utile » émis par certains éleveurs est associé aux séquences individuelles et animations avec post-it qu'ils n'ont pas appréciées. Malgré ces avis divergents, tous les éleveurs semblent intéressés par la prochaine réunion et souhaiteraient poursuivre les échanges avec leurs pairs.

## **2) Sur le fond de la prochaine réunion**

Certains éleveurs ont évoqué des sujets qu'ils aimeraient aborder lors de la prochaine réunion. Divers sujets ont été évoqués par les éleveurs. Certains aimeraient parler de la biosécurité en Europe et dans le monde, d'autres des virus ou des contaminations. D'autres voudraient prendre connaissance du plan de progrès des autres éleveurs et discuter des aspects en commun « *je suis justement curieux de savoir ce que les gens ont pu modifier chez eux par rapport à cette première réunion* » (éleveur PS).

Un éleveur a évoqué certains thèmes et souhaiterait changer de sujet « *on nous a tellement rabâcher le truc, on a fait beaucoup de réunion là-dessus, je pense qu'il faudrait partir sur de nouvelles choses* » et un autre souhaiterait que la réunion porte sur la résolution d'un cas concret « [...] *il faut des trucs concrets, trouver un truc concret que le mec il a un gros problème et puis qu'on essaye de le résoudre entre nous* ».

Trois éleveurs ont répondu ne pas avoir d'idées et les deux éleveurs qui ont souhaité une visite d'élevage ont dit vouloir visiter un élevage qui a de bonnes performances pour voir les pratiques ou les équipements de l'éleveur. Tous les sujets évoqués par les éleveurs sont présentés dans le **tableau 6**.

## **3) Acteurs à impliquer dans la prochaine réunion selon les éleveurs**

Sur la possible implication d'autres acteurs à la prochaine réunion participative, neuf éleveurs (4PS + 5PL) ont répondu qu'il serait peut-être intéressant d'impliquer un vétérinaire ou un technicien à cette réunion. L'un d'eux disait à ce propos « *je pense que s'il y a les techniciens, ça peut peut-être apporter quelque chose puisque ce sont eux qui voient comment on travaille* » (éleveur PS).

Un éleveur (PS) souhaiterait qu'un vétérinaire ou un technicien intervienne sur une partie de la réunion pour pouvoir discuter avec lui de ce qu'il voit sur les autres exploitations et aimerait aussi l'implication d'un personnel de la Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP) « [...] *quelqu'un de la DDPP ou qui s'occupe des problèmes sanitaires en élevage pour qu'il puisse nous parler un peu* ».

D'autres éleveurs (1PS + 3PL) ne souhaiteraient pas la présence des techniciens ou vétérinaires à la prochaine réunion parce que selon eux, ils ont déjà des réunions de formation avec eux et aussi parce que la première réunion a permis de mieux libérer la parole sans eux « [...] *je ne sais pas si la parole serait assez libre s'il y avait les techniciens [...]* » (éleveur PL).

Trois éleveurs (1PS + 2PL) ont ajouté dans leurs réponses qu'il pourrait être intéressant d'intégrer d'autres groupements qui sont sur le même système de production qu'eux pour pouvoir se comparer à eux et voir comment eux ils travaillent dans leur groupement. D'autres éleveurs (3PS + 1PL) ont émis

**Tableau 7** : Les expériences que souhaitent partager les éleveurs lors de la prochaine réunion

Eleveurs	Expériences à partager	Moyen de partage de l'expérience
<b>G3</b>	Technique de paillage manuelle	<b>Photo</b> à commenter
<b>G5</b>	La gestion du sas sanitaire	<b>Photo</b> à commenter
<b>G8</b>	Sa pratique sur le changement de chaussure dans le sas	<b>Oral</b>
<b>G10</b>	L'utilisation d'un nouveau système de paillage	<b>Vidéo</b> à commenter
<b>F2</b>	Lutte contre les ténébrions (l'utilisation de la soude caustique)	<b>Oral</b>
<b>F10</b>	- Protection du parcours contre les prédateurs (électrification de la clôture) - Utilisation du karcher à eau chaude pour le nettoyage du bâtiment	<b>Oral</b>
<b>F11</b>	Protection du parcours contre les prédateurs (lit de pierre autour de la clôture non électrifiée)	<b>Photos</b> à commenter
<b>F3</b>	(Si elle est faite) <a href="#">Technique de protection de la paille stockée</a>	<b>Oral</b>

le souhait que des responsables des équipes d'abattoir ou de ramassage soient intégrés à la réunion pour pouvoir discuter et échanger avec eux.

#### 4) Les expériences à partager lors de la prochaine réunion

Sur le partage d'expériences, neuf éleveurs (4PS + 5PL) ont répondu ne pas avoir d'expériences à partager avec leurs pairs. Ils estiment n'avoir rien mis en place qui nécessite d'être partagé avec les autres et pensent que chacun à sa façon de faire. D'autres ont répondu que cela viendra tout seul lors des échanges.

Un éleveur (PL) a expliqué qu'il partagera sa technique pour protéger son stock de paille s'il arrive à la réaliser d'ici la prochaine réunion et les sept éleveurs restants (4PS + 3PL) ont tous souhaité partager certaines expériences. Les expériences et les moyens de partage sont détaillées dans le **tableau 7**.

**Au final**, quatre principaux points ressortent de l'analyse thématique des entretiens réalisés à la suite de la première réunion participative :

- Une partie des éleveurs (10) était plutôt satisfaite des animations et sujets proposés lors de la réunion et l'autre partie des éleveurs (7) n'a pas été totalement satisfaite.
- Presque tous les éleveurs (15) ont effectué des changements de connaissance à la suite de la réunion. Ces changements ont été le fruit des échanges et discussions collectives.
- Les changements d'attitude ont été difficilement exprimés par les éleveurs, néanmoins ces changements ont pu être identifiés pour près d'un tiers des éleveurs (6).
- Des changements de pratique découlent de la réunion. Beaucoup d'éleveurs ont déclaré (9) ou planifié (5) des changements de pratique. Seuls trois éleveurs n'ont effectué ni planifié des changements de pratique.

#### B. Analyse typologique

À la suite de l'analyse thématique, une analyse typologique a été faite pour trouver des facteurs pouvant expliquer l'action ou la non-action des éleveurs enquêtés. Cette analyse permettra d'identifier, s'il existe, des profils ou types d'éleveurs exprimant un comportement spécifique.

Pour ce faire, plusieurs facteurs potentiels ont été identifiés. Il s'agit de l'appréciation positive ou non de la réunion participative, l'appartenance à un type de production (PS ou PL), l'âge des éleveurs ou encore l'ancienneté d'installation. Pour l'ancienneté d'installation, il a été considéré qu'une installation est récente si elle est inférieure à 10 ans.

En prenant en compte de l'avis exprimé sur la réunion par les éleveurs et les changements de pratiques déclarés (effectués) après la réunion, aucun profil type ne ressort des analyses. Il y a presque autant d'éleveurs qui ont apprécié la réunion sans effectuer des changements de pratiques que d'éleveurs n'ayant pas apprécié la réunion et qui ont déclaré avoir fait des changements. Ce facteur ne semble pas être déterminant pour établir différentes typologies d'éleveurs.

Les autres croisements effectués en prenant en compte de l'appréciation de la réunion, les changements déclarés et l'année d'installation des éleveurs n'ont pas permis de dégager non plus une typologie spécifique d'éleveurs. De plus, les éleveurs d'une même tranche d'âge ou installés depuis longtemps n'ont pas adopté les mêmes comportements après la réunion. En analysant ensemble l'appréciation de la réunion et les changements de pratiques planifiés par les éleveurs, il n'y a pas non plus de profil type qui émerge.

Les différents facteurs identifiés ne permettent pas de dégager des profils d'éleveurs. L'action ou la non-action des éleveurs enquêtés semble lié à d'autres facteurs comme les contraintes pratiques ou économiques de leur activité ou à des motivations propres à chaque éleveur.



## IV. Discussion

### a. Aspect méthodologique

Dans la réalisation de cette étude, des entretiens semi-directifs (enquête qualitative) ont été effectués. Cette technique d'entretien a permis dans la plupart des cas de recueillir des informations assez précises sur l'avis des éleveurs vis-à-vis des différents thèmes du guide d'entretien. Cependant, quelques limites liées à l'utilisation de cette méthode ont été rencontrées. Il a été assez difficile de faire parler certains d'entre eux et même les relances effectuées n'ont pas été utiles. D'autres facteurs 'externes' comme par exemple le vêlage d'une vache sur la ferme lors de l'entretien ou les conditions de réalisation de l'entretien (entretien réalisé pendant le temps de pause de l'éleveur) ont aussi impacté le bon déroulement de ces entretiens. Quelques informations issues des entretiens étaient donc peu précises ou difficilement interprétables.

Dans ces conditions où les éleveurs s'exprimaient assez peu, certaines relances ont été effectuées pour les faire réagir et relancer la discussion. Ces relances ont pu biaiser ou orienter les réponses données par les éleveurs. Les biais relatifs aux suggestions ou aux inductions des réponses de même que ceux relatifs à la méfiance des éleveurs vis-à-vis de l'enquêteur ont été minimisés. Ceci a permis de générer les résultats présentés ci-dessus.

Lors de certains entretiens, les éleveurs n'ont pas souhaité qu'une brève visite de leur exploitation soit faite. Ceci a pu être un facteur limitant en vue de recueillir plus d'informations sur des changements de pratique opérés par ces éleveurs.

### b. La réunion participative : un plébiscite général pour les échanges entre pairs malgré des avis divergents sur la réunion

Les résultats des entretiens montrent que près de la moitié des éleveurs interrogés n'a pas trouvé une réelle utilité à la réunion, lui reprochant surtout son caractère répétitif sur le thème de la biosécurité. Ce résultat peut s'expliquer en partie par les critères utilisés lors du recrutement des éleveurs. En effet, l'un des critères de recrutement de la moitié des éleveurs du projet était la bonne compréhension du fonctionnement du sas sanitaire. Cette dernière étant supposée être révélateur d'une bonne application des mesures de biosécurité, les éleveurs ainsi recrutés n'auraient pas trouvé la réunion utile puisqu'ils estiment appliquer déjà assez bien ces mesures.

Un autre facteur explicatif peut être le contexte dans lequel se trouvaient ces deux groupements avant le début du projet PartAge. En effet, dans le contexte assez récent des crises sanitaires d'influenza aviaire, les groupements ont dû organiser beaucoup de réunions de formation pour leurs adhérents. Ces réunions de formation obligatoires étaient prévues par l'arrêté ministériel sur la biosécurité. De même, dans le cadre de l'adhésion de certains éleveurs aux différentes chartes de qualités ('fermes des quatre soleils' ou 'nature d'éleveurs' par exemple) pour répondre aux exigences des consommateurs vis-à-vis du bien-être animal et du respect de l'environnement, plusieurs formations ont été organisées. La biosécurité étant souvent évoquée lors de toutes ces formations, ceci peut expliquer le manque d'intérêt que certains éleveurs ont eu par rapport à la réunion participative sur ce même thème.

Outre le fond, les avis des éleveurs divergeaient aussi sur la forme de la réunion. Les résultats montrent que certains éleveurs n'ont pas apprécié les séquences de réflexions individuelles et les phases à l'écrit qui ont été proposées lors des réunions participatives. Il se pourrait que cette nouvelle approche bien que saluée par plusieurs éleveurs, ait été perçue comme un changement 'excessif' dans les habitudes de réunion par ces éleveurs. Etant donné que les éleveurs non satisfaits appartiennent à la fois aux deux groupements et sont aussi bien nouvellement qu'anciennement installés, l'appréciation ou non



des séquences proposées relèverait de ces séquences et d'une motivation intrinsèque à chaque éleveur.

Il faut aussi souligner que tous les éleveurs ont apprécié les échanges et les discussions qu'ils ont pu avoir avec leurs pairs lors des réunions. Ceci peut être rattaché au souhait qu'ils avaient évoqué lors de la première phase du projet de pouvoir se comparer à leurs pairs et échanger avec eux sur leurs pratiques. Les résultats de cette étude montrent la forte volonté des éleveurs de s'appuyer sur leurs confrères dans l'acquisition de nouvelles astuces ou idées et dans l'amélioration des pratiques. Ce résultat est confirmé par ceux obtenus par (Ruault *et al.*, 2016) dans leur étude menée sur plusieurs groupes d'éleveurs. Au regard des objectifs visés par le projet, ce résultat est encourageant et positif. Malgré la forme et certaines séquences qui ont pu interpeller certains éleveurs, l'objectif de créer des échanges entre éleveurs pour permettre l'amélioration de leurs pratiques de biosécurité a été rempli. Ces échanges ont permis à certains éleveurs d'opérer des changements de pratiques ou d'attitude et à d'autres de planifier des changements pour améliorer la biosécurité sur leur exploitation. Ces échanges semblent également avoir créé une certaine dynamique de groupe puisque tous les éleveurs sont intéressés pour suivre l'évolution des pratiques des autres ou poursuivre les échanges lors d'une prochaine réunion.

### c. Les changements de connaissance et les échanges plébiscités n'ont pas toujours été suivi de changement de pratique ou d'attitude

Les résultats des entretiens montrent que 15 éleveurs sur les 17 présents aux réunions ont appris des astuces ou découvert de nouvelles pratiques. Ce changement de connaissance peut s'expliquer par l'intérêt que les éleveurs ont porté aux échanges et leur participation aux discussions concernant les pratiques de leurs pairs. Le rôle des discussions et des échanges entre éleveurs dans la découverte de nouvelles pratiques que révèle cette étude est appuyé par les résultats obtenus lors des travaux sur les processus de changement en agriculture effectués par Jean-Pierre Darré en 1996 et relayés par Jean-Pierre Jacob (Jacob, 2007). A travers ces échanges, les éleveurs ont adhéré à la démarche d'échange et de construction collective de solutions individuelles pour l'amélioration des pratiques de biosécurité voulue par ce projet.

Par rapport à l'hypothèse de départ sur les changements de pratique, il était important de voir si ce changement de connaissance s'est traduit par des changements déclarés ou planifiés dans les pratiques des éleveurs.

Concernant l'impact qu'a eu la réunion, les résultats ont montré que beaucoup d'éleveurs ont effectué ou planifié des changements de pratiques. Ce résultat plutôt intéressant compte tenu de l'hypothèse de départ est cependant à nuancer. En effet, la plupart des changements déclarés ou planifiés par les éleveurs (surtout les changements assez importants économiquement) sont difficilement imputables directement à la réunion. Ces changements s'inscrivent en grande majorité dans une démarche plus globale et dans un contexte d'amélioration ou de développement général voulu par l'éleveur, et ce, même avant la prise d'engagement lors des réunions participatives. Dans ces cas précis, la réunion peut qu'avoir le mérite d'avoir conforté les éleveurs dans leur choix de pratique ou d'investissement. Pour les objectifs visés par le projet, c'est un effet tout aussi positif.

Pour ce qui est des changements de pratique 'légers', ils peuvent ne pas avoir toujours été identifiés ou déclarés par les éleveurs. Le plus souvent, ils n'y pensent pas spontanément et ce n'est que lors de la visite d'exploitation qu'ils s'en rappellent. Certains éleveurs n'ayant pas souhaité qu'une brève visite de leur exploitation soit faite, certains changements n'ont sans doute pas pu être relevés.

Le changement d'attitude sur la biosécurité faisait aussi partie des objectifs visés par les réunions participatives et n'a été exprimé que par environ un tiers des éleveurs. Il était assez difficile pour les éleveurs de formaliser ces changements d'attitude. Certains de ces changements étaient associés à des changements de pratiques et les éleveurs n'ont pas toujours su les distinguer et en parler



facilement. Ce facteur a rendu assez difficile leur identification. Néanmoins, les changements observés sont facilement imputables aux échanges et discussions entre éleveurs qui ont eu lieu lors de la réunion comme l'on affirmé certains éleveurs. La réunion a donc permis de modifier l'attitude d'une partie des éleveurs.

En faisant le rapprochement entre le discours tenu par les éleveurs sur la biosécurité lors de la première phase du projet et les changements d'attitudes exprimés lors de cette deuxième phase, il émerge que quatre éleveurs sur les six qui avaient eu une 'perception coercitive' sur les mesures de biosécurité ont adopté un changement d'attitude. Les deux éleveurs restants n'ont pas assisté aux réunions participatives et n'ont pas été enquêtés dans le cadre de cette étude. L'hypothèse du changement d'attitude qui n'était pas confirmée par les analyses compte tenu du nombre réduit de changement observé (6/17), est à nuancer. Tous les éleveurs enquêtés et qui avaient précédemment une perception coercitive (4/4) ont tous changé d'attitude. Ce qui est un résultat très positif et imputable à la réunion participative.

Il y avait aussi quelques éleveurs qui ont changé d'attitude sans que cela n'aboutisse pour autant à un changement de pratique déclaré ou planifié. Ce positionnement des éleveurs a été souvent associé à un manque de moyen financier et à une difficulté dans l'organisation du site d'exploitation ou du travail sur la ferme. Cela a été le cas de certains éleveurs qui ont parlé de la paille comme étant un risque potentiel de contamination sans pour autant chercher à le résoudre. Il en a été de même pour quelques éleveurs qui n'estiment pas nécessaire de changer de chaussures ou de blouse entre les différentes unités de production de leur exploitation.

Finalement, par rapport à l'hypothèse sur les changements de pratique, il ressort que malgré le temps assez court entre les réunions et les entretiens, beaucoup d'éleveurs ont effectué des changements dans leurs pratiques. Même s'ils sont parfois minimes, ces changements ont été effectués indépendamment du fait que les éleveurs aient été satisfaits ou non de l'ensemble de la réunion. Comme évoqué précédemment, les deux facteurs pouvant expliquer ce résultat sont la démarche globale dans laquelle se trouvaient les éleveurs avant les réunions et le fait qu'ils aient apprécié les échanges et les discussions qu'ils ont eus avec leurs pairs.

## V. Suggestions et propositions pour la suite du projet

### a. Une prochaine réunion assez attendue : une curiosité intéressante pour la suite du projet

Avec les diverses propositions faites par les éleveurs et l'engouement suscité par le thème 'retour d'expériences' aussi bien chez ceux n'ayant pas apprécié la précédente réunion que ceux n'ayant effectué aucun changement, il semble évident que les éleveurs attendent beaucoup de choses de la suite du projet PartAge. Néanmoins, certaines modifications semblent importantes à faire pour satisfaire la curiosité des éleveurs et conserver leur motivation pour la suite du projet.

Etant donné que les éleveurs se connaissent maintenant au sein des groupes, il ne sera plus nécessaire d'avoir une animation très construite pour favoriser les échanges entre eux. Il serait intéressant que les animateurs suppriment les séquences d'animations écrites et les exposés pour privilégier une réunion encore plus axée sur la discussion et le partage. Le thème de la prochaine réunion s'inscrit parfaitement dans ce type de réunion et il serait judicieux de développer encore plus les échanges très plébiscités par les éleveurs et éviter une animation perçue comme 'trop scolaire'. Les séquences de réflexion individuelle pourraient également être abandonnées au profit de celles collectives ou en petits groupes pour renforcer les échanges.

Sur le fond de la prochaine réunion, comme relevé précédemment, plusieurs sujets intéressent les éleveurs. Leur intérêt notamment pour le nettoyage ou la désinfection des bâtiments et les risques de



contamination liés aux camions d'abattoir mériterait de s'y attarder un peu plus. Il serait aussi intéressant d'associer dans les discussions, l'impact économique en cas de non-respect de certaines mesures de biosécurité. Cette approche pourrait permettre de mieux capter l'attention des éleveurs et de susciter des changements d'attitude puisque beaucoup d'éleveurs ont affirmé que tant qu'il n'y a pas de crise ou de réel impact positif des mesures de biosécurité, ils ne voient pas l'intérêt de modifier leurs pratiques. L'idée soulevée par un éleveur sur la possibilité de résoudre un cas concret semble assez intéressante pour créer un débat encadré. Cela motivera chaque éleveur individuellement ou par petit groupe à donner son idée ou à essayer de trouver une solution favorisant ainsi la discussion et la confrontation des idées.

L'implication d'autres acteurs étant un autre point soulevé par les éleveurs, il conviendrait si possible, d'impliquer sur une partie de la réunion, à la fois un vétérinaire et un responsable de la DDPP ou un personnel du ministère de l'agriculture. Le vétérinaire pourrait intervenir dans les discussions et éclairer certains éleveurs sur les pratiques qu'il a pu rencontrer dans d'autres exploitations et intervenir sur les risques liés à une mauvaise désinfection et nettoyage des bâtiments. La présence du personnel du ministère permettrait aux éleveurs de se sentir écouté et compris dans les difficultés qu'ils rencontrent dans l'application de certaines mesures prescrites en biosécurité. Cette partie de la réunion pourrait être l'occasion de faire intervenir un responsable d'abattoir pour que les éleveurs soient mis au courant des efforts fait par ces acteurs dans le nettoyage et la désinfection de leurs équipements ou camions.

Dans une deuxième partie, la réunion pourrait se poursuivre uniquement entre éleveurs et être consacrée au 'retour d'expériences'. L'énoncé de ce thème a suscité de la curiosité chez beaucoup d'éleveurs qui semblent impatients de découvrir ce que les autres éleveurs ont pu modifier chez eux. Ceci met en évidence le fort intérêt qu'ils portent au plan de progrès de leurs pairs et démontre leur adhésion à cette démarche d'échange malgré les avis négatifs que certains ont pu émettre sur la première réunion.

Il semble donc important de capitaliser sur ces petites astuces et pratiques que partageront certains éleveurs pour amorcer un changement réel et durable d'attitude ou de pratiques aussi léger soit-il chez les autres éleveurs. Il faudrait quand même porter une attention particulière aux échanges qui découleront de ces partages d'expériences pour ne pas frustrer les éleveurs qui vont se prêter à cet exercice. Il se pourrait que certains éleveurs considèrent les expériences partagées par les autres comme des pratiques évidentes et basiques qu'eux ont déjà adoptés. Tout l'enjeu sera de pouvoir bien encadrer cette séquence de partage d'expériences pour qu'elle ne soit pas ennuyeuse mais bénéfique pour tous les éleveurs. L'accent pourra être mis sur les supports visuels (vidéos ou photos) lors de cette partie de la réunion pour que les pratiques et astuces soient plus concrètes et retiennent l'attention de tous les éleveurs.

## b. Pour la suite du projet

Beaucoup d'éleveurs ont oublié assez vite la réunion et son contenu même s'ils ont déclaré l'avoir appréciée. Il se pourrait qu'il en soit de même pour les changements qu'ils ont planifiés. Il serait peut-être intéressant à ce niveau de faire un rappel biannuel aux éleveurs ou d'impliquer les techniciens pour qu'ils puissent accompagner les éleveurs dans leurs démarches.

Lors de la dernière phase du projet (phase de bilan), une étude de la trajectoire de chaque éleveur pourra être faite ce qui permettra d'explorer en profondeur le changement d'attitude ou de voir l'évolution globale des éleveurs sur la durée du projet. Les éleveurs pourront être à nouveau interrogés sur la biosécurité pour ainsi évaluer le chemin parcouru tout le long du projet. Il pourrait être intéressant d'intégrer une enquête auprès des techniciens qui suivent les éleveurs du projet pour voir s'ils ont remarqué des changements (de connaissance, d'attitude ou de pratique) chez leurs éleveurs.



Certains éleveurs n'ont pas remarqué ou peut-être n'ont pas su parler spontanément du caractère 'participatif' de la première réunion participative. Il faudrait que l'accent soit mis sur cet aspect lors de la prochaine réunion en vue de la dernière phase du projet. Lors de la dernière phase du projet, les éleveurs seront questionnés sur l'approche participative adoptée dans le cadre du projet. Pour que cette évaluation soit bien faite par les éleveurs, Il est nécessaire qu'ils perçoivent la différence entre les réunions classiques auxquelles ils participent et les réunions participatives de ce projet.

## VI. Conclusion

Cette étude réalisée dans le cadre de la deuxième phase du projet PartAge avait pour principale objectif d'évaluer l'impact des réunions participatives sur les changements de pratiques d'éleveurs avicoles par rapport à la biosécurité. L'approche participative utilisée dans le cadre de ce projet et les réunions participatives organisées ont eu le mérite de rappeler aux éleveurs les mesures de biosécurité et de favoriser des échanges et discussions entre éleveurs. Malgré les points négatifs soulevés par certains éleveurs, l'impact global de la réunion a été positif. Que ce soit en termes de connaissance, de pratique ou d'attitude, plusieurs changements ont été effectués par les éleveurs confirmant ainsi plusieurs hypothèses émises dans le cadre de cette étude.

Compte tenu des résultats obtenus, la méthode participative apparaît comme une méthode efficace dans l'accompagnement des éleveurs même si quelques ajustements soulevés par cette étude seraient à effectuer. Dans le cadre de cette étude, les réunions participatives ont eu trois effets principaux : conforter les éleveurs dans leurs choix de changement ou d'investissement, déclencher des changements d'attitude ou de pratique et enfin conforter les éleveurs dans leurs choix sans changement de pratique. La méthodologie d'enquête utilisée s'est parfois heurtée à des limites dues aux conditions d'entretiens mais a permis de recueillir beaucoup d'informations pertinentes.

Les résultats de cette étude permettront dans la suite du projet de mieux organiser la prochaine réunion en se basant sur ce que souhaitent ou non les éleveurs (notamment plus d'échanges ou de discussions collectives et moins de découpage avec des séquences individuelles à l'écrit). Si une étude de la trajectoire des éleveurs est faite lors de la dernière phase du projet et qu'elle confirme les résultats positifs obtenus lors de cette deuxième phase, l'accompagnement des éleveurs à l'avenir pourrait être effectué avec plus d'approches participatives en complément ou en remplacement de celles prescriptives.



## Bibliographie

- Ali MY, Jahan SS, Begum MIA et Islam A 2014. Impact of bio-security management intervention on growth performance and profitability of broiler farming in Bangladesh. *Livestock Research for Rural Development*. Volume 26, n°11. Consulté le 25 Janvier 2019, disponible sur : <http://www.lrrd.org/lrrd26/11/ali26195.htm>
- Anses 2018. Laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort. Consulté le 25 Janvier 2019, disponible sur : <https://www.anses.fr/fr>
- Boko MA, Dougnon TV, Bankole HS, Dougnon TJ, Ahouangninou C, Cledjo P et Soumanou M 2015. Pratiques d'élevage avicole au Sud-Bénin (Afrique de l'Ouest) et impacts sur l'hygiène des fumiers produits. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 9 (6), 2740-2753
- Cadet LM, 2018. Mieux comprendre les attitudes des éleveurs avicoles vis-à-vis de l'application des mesures de biosécurité pour favoriser l'observance. Rapport de stage. Université de Tours, Tours, France, 35p.
- Collineau L, Belloc C, Hémonic A, Guiard M, Lehebel A, Badouard B et Staerk K 2014. Etude du lien entre niveau de biosécurité et utilisation d'antibiotiques dans les élevages de porcs. *Journées Recherche Porcine*, 46, 141-146
- Corrégé I, Berthelot N, Aubry A, Badouard B et Hémonic A 2011. Biosécurité, maîtrise sanitaire, conception et conduite d'élevage : impact sur les performances technico-économiques. *Journées Recherche Porcine*, 43, 265-271
- DGAL 2016. Arrêté du 08 février 2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire. Journal Officiel n° 0034 du 10 février 2016. Consulté le 25 Janvier 2019, disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000032000273&categorieLien=id>
- DGAL, 2017. Biosécurité : un enjeu pour sécuriser les élevages face aux épizooties. Consulté le 25 Janvier 2019. Disponible sur : <https://agriculture.gouv.fr/biosecurite-un-enjeu-majeur-pour-securiser-les-elevages-face-aux-epizooties>
- Dockès AC, Couzy C, Kling-Eveillard F, Frappat B, Chauvat S, Fourdin S, Godefroy C, Mille S, Parguel P, Rubin B, Servièrre G et Madeline Y 2010. Prendre en compte la diversité des points de vue des éleveurs et intervenants de terrain pour co-construire des démarches et outils de conseil. L'expérience de l'Institut de l'Elevage. Colloque SFER "Conseil en agriculture : acteurs, marchés, mutations", 14-15 Octobre 2010, AgroSup Dijon, France
- Doubet B, Guerin D, 2018. Litières et effluents d'élevages. Une source de contamination à maîtriser. Consulté le 23 Mai 2019, disponible sur : <https://www.pleinchamp.com/elevage/actualites/litieres-et-effluents-d-elevage.-une-source-de-contamination-a-maitriser>
- FAO 1995. Approche participative, communication et gestion des ressources forestières en Afrique sahélienne : Bilan et perspectives. Consulté le 25 Janvier 2019, disponible sur : <http://www.fao.org/docrep/v9974f/v9974f00.htm>
- FranceAgriMer 2018. Les marchés des produits laitiers, carnés et avicoles. Bilan 2017 et perspectives 2018. Consulté le 19 Janvier 2019, disponible sur : <http://www.franceagrimer.fr/filiere-viandes/Viandes-blanches/Eclairer/Etudes-et-Analyses/Chiffres-et-bilans>



Imache A, Dionnet M, Bouarfa S, Jamin JY, Hartani T, Kuper M et Le Goulven P 2009. « Scénariologie participative » : une démarche d'apprentissage social pour appréhender l'avenir de l'agriculture irriguée dans la Mitidja (Algérie). *Cahiers Agricultures*, volume 18, n°5, 417-424

ITAVI, 2016. A quoi sert la Biosécurité ? Fiche Pédagogique Influenza Aviaire 1A. Consulté le 19 Janvier 2019, disponible sur : <https://www.itavi.asso.fr/content/quoi-sert-la-biosecurite>

ITAVI, 2018. Situation du marché des volailles de chair. Note conjoncture volailles. Edition Avril 2018, 8p

Jacob JP 2007. « *L'invention des pratiques dans l'agriculture. Vulgarisation et production locale de connaissance*, par Jean-Pierre Darré, Paris, Karthala, Collection "Hommes et Sociétés", 1996, ISBN : 2-86537-678-8, 194 p. », *Bulletin de l'APAD*, numéro 14 | 1997, mis en ligne le 29 janvier 2007. Consulté le 26 Avril 2019, disponible sur : <http://journals.openedition.org/apad/593>

Kling-Eveillard F, Frappat B, Couzy C et Dokès AC 2012a. Préparer et mener des entretiens semi-directifs. In : les enquêtes qualitatives en agriculture, de la conception à l'analyse des résultats. *Institut de l'Elevage*. Paris, 2012. 21-52. Méthodes et outils. ISBN 978-2-36343-194-3

Kling-Eveillard F, Frappat B, Couzy C et Dokès AC 2012b. Dépouiller et valoriser les enquêtes qualitatives. In : les enquêtes qualitatives en agriculture, de la conception à l'analyse des résultats. *Institut de l'Elevage*. Paris, 2012. 53-68. Méthodes et outils. ISBN 978-2-36343-194-3

Luu QT, Nguyen MH, Nguyen-Viet H, Pham G, Dinh-Xuan T, MacDonald LE et Pham-Duc P 2018. Community Participatory Interventions to Improve Farmer Knowledge and Practices of Household Biogas Unit Operation in Ha Nam Province, Vietnam. *Journal of Public Health Management and Practice*. Volume 24, S28-S35. Consulté le 16 Janvier 2019, disponible sur : [https://journals.lww.com/jphmp/fulltext/2018/03001/Community\\_Participatory\\_Interventions\\_to\\_Improve.5.aspx](https://journals.lww.com/jphmp/fulltext/2018/03001/Community_Participatory_Interventions_to_Improve.5.aspx)

Nkuzimana T 2015. Approche participative et actions de développement : avantages et obstacles pour sa mise en œuvre. Consulté le 11 Février 2019, disponible sur : <http://www.actionsud.placet.be/index.php/socio-economie/approche-participative-et-actions-de-developpement>

Prudent P, Loko S et Vaissayre M 2006. Les écoles paysannes au Bénin : une approche participative de la diffusion des messages relatifs à la protection intégrée du cotonnier. *Cahiers Agricultures*, volume 15, n° 1, 100-101

Puterflam J, Huneau-Salaün A, Rousset N, Keïta A, Travel A, Souillard R, Galliot P, Guinebretière M, Amand G, Le Bouquin S et Michel V 2015. Sanivol : une unité mixte technologique pour optimiser la gestion sanitaire des élevages avicoles. *Onzièmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras*. 25-26 Mars 2015, Tours, France, 155-161

Racicot M, Venne D, Durivage A et Vaillancourt JP 2012. Evaluation of the relationship between personality traits, experience, education and biosecurity compliance on poultry farms in Québec, Canada. *Preventive Veterinary Medicine*. Volume 103, 201-207. Consulté le 25 Janvier 2019, disponible sur : <https://doi.org/10.1016/j.prevetmed.2011.08.011>

Rousset N, Souillard R, Thomas R, Pezeron M, Beucher V, Amand G, Chauvin C et Le Bouquin S 2017. Conditions de démarrage des poulets de chair influençant l'utilisation d'antibiotiques et le taux de mortalité dans les 10 premiers jours. *Douzièmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras*. 05-06 Avril 2017, Tours, France, 418-422



Ruault C, Bouy M, Experton C, Patout O, Koechlin H et Sergent O 2016. Groupes d'éleveurs en santé animale et partage des savoirs entre éleveurs biologiques et conventionnels. *Innovations agronomiques* 51, 89-103

Suplice P, Pichard G et Dufour A, 2006. Les éleveurs construisent leur savoir en groupe. *Travaux & innovations*, numéro 127, 16-20

Vaillancourt JP 2009. Une approche régionale à la biosécurité : l'exemple avicole. Congrès international sur la biosécurité et les vaccinations en aviculture. *Bulletin Academie Veterinaire de France*, tome 162, n°3, 257-264

Vaillancourt JP et Racicot M 2016. Biosécurité : Principes et points critiques. *Le veterinarius +*, numéro 10, volume 32, n°2, 2-4

Yunis R, Ben-David A, Heller ED, Cahaner A, 2002. Antibody responses and morbidity following infection with infectious bronchitis virus and challenge with *Escherichia Coli*, in lines divergently selected on antibody response. *Poultry Science*, volume 81, issue 2. 149 – 159. <https://doi.org/10.1093/ps/81.2.149>





## Biosécurité en élevage avicole: une approche participative pour favoriser l'observance

Compte rendu de la 1ère réunion participative

Rostrenen 15 janvier 2019

Éleveurs de volailles en claustration « Le Gouessant »

Pour le COPIL

**Date** : 15-01-2019

**Lieu** : Rostrenen

**Durée** : 4h45 (de 10h – 12h30 et de 13h45 – 16h)

**Groupement d'éleveur** : Le Gouessant

**Animatrices** : M<sup>mes</sup> Nathalie ROUSSET de l'ITAVI et Axelle SCOIZEC de l'Anses

**Observateur** : Mr Yaovi Elom Mokpokpo KOULETE (stagiaire)

**Participants** : 8 éleveurs du groupe recrutés en début de projet et ayant participé à l'entretien individuel de la première année



*Deux éleveurs sont partis avant la fin de la réunion (le premier à 12h pour une urgence sur son exploitation et le second à 15h pour un impératif personnel annoncé en début de journée).*

Les animatrices avaient préparé un déroulé de réunion comportant plusieurs séquences d'animation alternant des séquences de réflexions individuelles/collectives, de partage d'expérience et de discussion autour de la biosécurité.

### Déroulé de la réunion

#### **Accueil et présentation des participants, présentation du projet PartAge et des grands axes de la réunion**

L'accueil café des participants a permis aux personnes d'arriver à tour de rôle et de faire connaissance de façon informelle. Elodie Papin, vétérinaire du groupement Le Gouessant était présente, de même que les animatrices pour l'accueil des participants.

La réunion a débuté avec un tour de table de présentation. Les éleveurs ont décrit brièvement leurs exploitations (année d'installation, espèces élevées, nombre et superficies des bâtiments, nombre d'atelier sur l'exploitation etc.). Comme proposé par les animatrices, certains ont également décrit en quelques mots ce que représente ou évoque pour leur métier d'aviculteur. Ils ont décrit un métier *agréable* mais *prenant* à cause des contraintes qu'il impose. Les deux mots qui sont le plus revenus de ce tour de table étaient **plaisir** et **travail**.

Un rappel des grandes lignes du projet PartAge a été fait par l'une des animatrices, permettant de replacer le contexte de l'organisation de la réunion.

#### **Séquence 1 : Faire s'exprimer les éleveurs sur les enjeux et les contraintes de la biosécurité**

##### → **Méthode de l'avocat de l'ange et du diable**

La séquence était conçue pour favoriser l'expression libre des participants et désamorcer le sujet. Les éleveurs répartis en deux groupes se sont exprimés d'abord sur papier (une feuille *paper board* pour chaque groupe) puis à l'oral sur les enjeux et les contraintes de la biosécurité. Les échanges qui s'en sont suivis ont permis à chaque groupe d'argumenter ses opinions mais aussi compléter ceux de l'autre groupe. Les deux questions étaient :

- En quoi la biosécurité est utile ?
- Quels sont les inconvénients de la biosécurité ?







Les principaux points de vues/arguments échangés par l'ensemble des participants suite à la mise en commun sur les deux questions posées sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Récapitulatif des opinions/arguments des éleveurs sur l'utilité et les inconvénients de la biosécurité

Thèmes évoqués	En quoi la biosécurité est utile ?	Quels sont les inconvénients de la biosécurité ?
Maîtrise sanitaire sur l'élevage	- <b>Limiter la propagation des pathogènes</b> (ex : salmonelles)	- <b>Difficulté de faire respecter les consignes par les intervenants externes</b> (ex : personnel d'équarrissage, de ramassage des volailles etc.) - <b>Difficulté dans l'application de certaines mesures</b> « la théorie est facile, sur le terrain c'est plus compliqué »
Travail de l'éleveur	- <b>Etre méthodique,</b> -Travailler dans <b>un environnement agréable</b>	- <b>Perte de temps</b> (ex : changement de tenue, ratio de temps vie privée/vie professionnelle) - <b>Augmentation des risques</b> (ex : manipulation de produits dangereux)
Economie	- <b>Se préparer à la concurrence internationale</b> (ex : Europe de l'Est)	- <b>Le coût</b> des investissements de départ en équipements (ex : matériels, produits)
Regard de la société/attentes des consommateurs	- <b>Rassurer le consommateur</b> sur l'état sanitaire des produits (image de professionnalisme de l'élevage) - <b>Améliorer l'image collective de l'élevage</b> : limiter les « canards boiteux », se prémunir contre les associations welfaristes et abolitionnistes : « associations type L214 » - <b>Diminuer l'utilisation d'antibiotique</b>	- <b>Fermeture de l'élevage au public</b> : isolement des fermes, image négative

**Deux volets** ressortent dans les discussions de cette séquence qui se distinguent par le sentiment exprimé par les éleveurs de pouvoir ou non maîtriser les choses.

**Le premier volet** concerne les pratiques d'élevages et les mesures d'hygiène sur lesquelles ils ont la maîtrise. Ils soulignent l'aspect positif de ces mesures pour limiter la propagation de pathogènes, rassurer le consommateur et répondre à ses attentes, et pour eux travailler avec de la méthode dans un environnement plus agréable.

**Le second volet** concerne des points qu'ils considèrent critiques et majeurs pour la biosécurité de leurs élevages, mais sur lesquels ils ne pensent pas (ou peu) avoir de moyens d'action.

Il s'agit en particulier des relations entre eux et les acteurs intervenants sur leur exploitation. Les éleveurs expriment leur sentiment de n'avoir peu (ou pas) de marge de manœuvre par rapport à ces personnes. Ils en sont dépendants pour différentes interventions, avec peu de personnes volontaires pour les remplacer. Ils expliquent que les relations peuvent parfois se tendre notamment lorsqu'il s'agit de faire respecter l'organisation des déplacements des camions de collecte du bac



d'équarrissage, la désinfection des roues des camions de transport pour l'abattoir, le port des tenues et le respect des consignes d'hygiène par les équipes de ramassage.

D'autres points ont été évoqués dans la discussion comme étant des facteurs de risques importants, mais non maîtrisables par les éleveurs comme la gestion des plannings de départs abattoir (organisation des tournées qui passent par plusieurs élevages devraient dans l'idéal commencer par les détassages puis par les départs. Le positionnement du bac en bordure de l'élevage peut également être source de tension avec le voisinage (nuisances olfactives, visuelles). Les difficultés de gestion de ce problème sont renforcées par le fait que le moment du passage du camion est difficile à prévoir « *le camion d'équarrissage ne doit pas normalement rentrer [...] mais on va pas mettre le bac d'équarrissage sur la route ?* »

**En conclusion de cette séquence**, l'une des animatrices est revenue sur les réponses apportées lors des entretiens individuels de la première année du projet et a fait le rapprochement avec les idées qui sont ressorties lors de la séquence. Toutes les grandes idées des entretiens individuels sont ressorties sauf celle de l'augmentation des formalités administratives et le fait qu'on en demandait toujours plus aux éleveurs en matière de biosécurité.

### Séquence 2 : Partager avec les éleveurs les notions de risques sanitaire / facteurs de risque et l'approche probabiliste d'un danger sanitaire



#### → Exposé sur la notion probabiliste d'un événement

La séquence était conçue sous forme d'un bref exposé, suivi de discussions sur les risques sanitaires. Les éleveurs ont tous retenu lors de cet exposé le fait que le risque zéro n'existait pas mais qu'on pouvait diminuer les risques auxquels on s'expose.



Lors du débriefing de l'exposé, les éleveurs ont tous retenu le fait que le risque zéro n'existait pas mais qu'on pouvait diminuer les risques auxquels on s'expose.

### Séquence 3 : Identifier avec les éleveurs les sources et les transporteurs de pathogènes auxquels sont soumis leurs élevages.



#### → Méthode d'animation de type « feuilles d'automne »

La séquence était conçue pour favoriser la restitution collective d'un brainstorming. Les éleveurs devaient identifier les sources (excréteurs de maladies) et les transporteurs (vecteurs de transmissions) de pathogènes auxquels sont soumis les élevages.



Les réflexions individuelles et collectives ont abouti à l'énumération de plusieurs facteurs de risques. Les éleveurs ont beaucoup développé les facteurs « matériels », « nuisibles » mais surtout « humains » (intervenants, éleveur, visiteur, techniciens, vétérinaires, laveurs, ramasseurs, réparateurs etc.). Les différents facteurs cités ont ensuite été répartis en plusieurs catégories : **les intrants, le matériel/bâtiment, les volailles, les humains, les autres élevages, les animaux domestiques, les effluents, les nuisibles, les camions/véhicules.**

### Séquence 4 : Identification collective des dangers sanitaires auxquels sont soumis les élevages et les solutions envisageables

#### → Brainstorming collectif



Cette séquence visait l'évaluation des risques propre à chaque exploitation et des échanges sur les solutions adoptées pour faire diminuer le risque. Sur la base du document fourni par les animatrices, une description du ou de(s) **dangers sanitaires** jugés d'importance par les éleveurs ainsi que les



pratiques/mesures/équipements en place augmentant ou diminuant ce(s) danger(s) ont été abordés collectivement.



Les résultats de cette analyse collective sur les catégories abordées au cours de la réunion sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2. Principaux dangers et les pratiques/solutions associées, adoptées par les éleveurs

CATEGORIE DE RISQUE	DANGER SANITAIRE : description du danger sanitaire auquel est exposé l'élevage	PRATIQUES / MESURES / EQUIPEMENTS pour diminuer le risque
1 VOLAILLES (vivantes ou mortes)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Coli chez les poussins</li> <li>-Proximité du bac d'équarrissage avec bâtiment d'élevage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Surveiller taux de mortalité journalier</li> <li>-Administer un traitement antibiotique</li> <li>-Changer de chaussures dans le sas en passant de la zone sale à celle propre</li> <li>-Adapter le principe de la marche en avant entre les différents bâtiments pour éviter de contaminer toutes les UP</li> <li>-Installer une dalle bétonnée pur l'emplacement du bac pour un nettoyage plus facile</li> <li>-Laver le bac entre deux passages du camion d'équarrissage</li> <li>-Eloigner le bac d'équarrissage des entrées d'air du bâtiment d'élevage</li> <li>-installer le bac dans un endroit cloisonné,</li> <li>-discuter avec le personnel d'équarrissage de l'emplacement le plus adéquat / contrainte de circulation du camion</li> </ul>
2 Autres ANIMAUX domestiques (d'élevage ou de compagnie)	Non abordée dans la discussion collective	
3 FAUNE SAUVAGE (oiseaux, rongeurs, insectes, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Contamination de la paille</li> <li>- Contamination de la zone d'élevage et du matériel d'élevage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Utiliser les bottes de paille en superficie du tas pour les bovins et celles à l'intérieur (moins exposée) pour les volailles</li> <li>-Utiliser de la paille stockée en big bag</li> <li>-Chauler les abords et entrées du bâtiment d'élevage</li> </ul>
4 PERSONNES	- faire respecter les consignes d'hygiène sans froisser les équipes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- répéter régulièrement les consignes, en étant patient (laisser le temps aux intervenants d'intégrer les consignes petites à petit)</li> <li>- systématiser la présence de kits « hygiène » à chaque mise en place de lot (prévoir une organisation collective de la distribution de ces kits via le groupement ?)</li> </ul>
5 VEHICULES	Non abordée dans la discussion collective	
6 EFFLUENTS (fumier/lisier/etc.)	-Exposition aux effluents des voisins épandus près du bâtiment d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Mettre une haie pour limiter l'exposition aux contaminants aériens</li> <li>-Effectuer un épandage avec enfouissement le fumier</li> <li>-Créer une zone tampon autour des bâtiments</li> <li>-Discuter entre voisins sur l'épandage des effluents de volailles</li> </ul>



<p>7 INFRASTRUCTURES EQUIPEMENTS (matériel, bâtiments, parcours)</p>	<p>-Paillage en cours de bande (introduction de matériel)</p> <p>- Nettoyage des jupes difficile ou pas fait</p>	<p>-Utiliser une pailleuse qui reste hors du bâtiment et traiter la paille -Utiliser des copeaux à la place de la paille (moins de paillage en cours de bande) -Bétonner les abords du bâtiment pour éviter la contamination du tracteur lors des déplacements</p> <p>- s’astreindre à nettoyer des jupes au moins une fois par an -Adapter le matériel de nettoyage aux zones difficiles d’accès (les jupes, les extracteurs d’air, le toit du bâtiment etc.) -Utiliser du détergent et un karcher à eau chaude (achat/location) pour le nettoyage/désinfection du bâtiment</p>
<p>8 Autres INTRANTS (eau/aliment/litière/air ...)</p>	<p>Non abordée dans la discussion collective</p>	
<p>Autres (ENLEVEMENT / DETASSAGE)</p>	<p>-Risque de contamination à partir d’autres élevages via les intervenants/container/télescopique</p>	<p>-Si une partie du lot part : sortir les femelles par une porte de côté ou intervertir le positionnement en mettant les femelles devant -Mettre des paires de bottes à disposition pour les intervenants -Installer un dispositif lave-bottes facile d’utilisation -équiper l’élevage d’un télescopique en propre</p>

Les échanges ont permis à chaque éleveur d’apprendre de nouvelles pratiques, de s’informer et de réfléchir à des pratiques adaptées à leur exploitation qui pourrait éventuellement être mise en place. Beaucoup d’échanges ont eu lieu durant cette séquence. Cette parole d’un éleveur résume bien cette séquence de travail « *c’est en échangeant avec les autres qu’on se rend compte des failles puisque pour moi ou selon moi il n’y a pas de failles sur mon exploitation* ».

Lors de cette séquence, les éleveurs ont beaucoup insisté sur le **paillage**, la **gestion du camion d’équarrissage** et le **détassage des femelles en élevage de dindes** comme étant la tâche pendant laquelle leur élevage est le plus exposé à un risque.

Des débats ont eu lieu sur les relations avec les équipes de ramassage : comment faire respecter les consignes sans froisser les équipes ? Les échanges ont porté sur le positionnement de l’éleveur « être très directif », « imposer les règles » ou « être pédagogue », « viser une progression pas à pas ». L’idée principale qui est ressortie, est que pour que l’observance des consignes progresse, il faut que le message soit porté collectivement par tous les éleveurs (la règle doit être la même partout). A défaut, certains éleveurs risquent d’être mis en porte à faux par rapport à d’autres chez qui les consignes seraient moins strictes. Il a été proposé des actions collectives avec par exemple un accompagnement du groupement (fourniture de kits à chaque mise en place de lot) pour faciliter le respect des mesures de biosécurité.



## Séquence 5 : Evaluation individuelle des risques majeurs à gérer en priorité



### → Évaluation individuelle

Pour chacune des catégories de risques discutés collectivement, les six éleveurs ont les risques les plus importants de leur exploitation.



Les résultats de leur notation sont résumés dans le tableau 3.

Tableau 3. Evaluation individuelle des niveaux de risques par catégorie et par éleveur

Eleveurs	Volailles	Animaux domestiques	Faune sauvage	Personnes	Véhicules	Effluents	Infrastructures équipements	Autres intrants
G3	3	1	4	4	3	3	4	2
G4	4	1	4	4	2	1	2	2
G5	4	1	3	4	2	3	3	1
G10	3	1	2	3	3	1	3	2
G8	3	1	3	3	3	2	2	2
G9	3	1	3	4	2	1	2	1
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>6</b>	<b>19</b>	<b>22</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>10</b>

1 - Risque très faible, 2 - risque faible, 3 - risque moyen, 4 - risque élevé, 5 - risque très élevé

■ Catégories dans lesquelles les éleveurs ont pris certains engagements dans la séquence 6.

Beaucoup d'éleveurs considèrent les **Volailles** (vivantes/cadavres), les **Personnes** et la **Faune sauvage** comme les plus importantes catégories à risque sur leurs exploitations.

## Séquence 6 : Prise d'engagement par les éleveurs

L'objectif était de donner la possibilité à chaque éleveur de **définir une ou deux actions individuelles** à court et/ou moyen terme **sur lesquelles s'engager** à l'issue de cette première réunion participative.

### → Exposé sur la loi du minimum



Un exposé faisant le parallèle entre la loi du minimum dans l'apport en acides aminés essentiels et la gestion des risques les plus importants, l'objectif était d'encourager les éleveurs à **diminuer fortement les risques sanitaires** en **gérant en priorité** les failles qui exposaient **aux dangers les plus probables**.

### → Formulation d'engagement par écrit

Un plan de progrès individuel a été établi par chaque éleveur en fonction des risques auxquels il est confronté. Les animatrices ont expliqué aux participants la philosophie et l'idée de cet engagement qui était celle de garder une trace écrite de ce qu'ils décidaient de faire et ainsi permettre au technicien et au groupement de les accompagner dans ces actions spécifiques. Cela éviterait aussi qu'ils soient orientés vers des choses sur lesquelles ils n'aimeraient pas travailler.





Une fiche d'engagement a été remplie par les éleveurs sur des actions (à court et/ou long terme) qu'ils souhaitent mener pour améliorer la sécurité sanitaire de leur élevage. Le tableau 4 ci-dessous présente les engagements pris par les éleveurs avec leurs propres termes.

Tableau 3. Récapitulatif des actions sur lesquelles les éleveurs se sont engagés

Eleveurs	Actions à court terme	Actions à long terme
G3	-Etre plus rigoureux dans le changement de tenue	-Placer le bac d'équarrissage au bon endroit -Investir dans du matériel de désinfection
G4		-Réflexion pour déplacement Bac d'équarrissage -Réflexion litière, sol béton (élévation de la paille et du matériel qui va avec) -Surveillance des rongeurs -Détassage des femelles: améliorer la sécurité sanitaire entre les deux bâtiments pour l'équipe
G5	-Laver le bac d'équarrissage	-Installer un karcher accessible avant chaque paillage
G8	-Pédiluve pour le ramassage	-Finir achat matériel pour chaque bâtiment
G9	-Dialogue sur la tenue propre et bottes propres avec l'équipe de ramassage pour trouver la solution la plus adaptée à tous	-Mise en place d'un système de paillage par l'extérieur
G10	-Mise en place de matériel de paillage, repaillage -Désinfection de la paille sans à avoir à entrer un tracteur	-Mise en place d'une aire de stationnement spécifique pour les intervenants (technicien, véto, ...)

Lors de la présentation du document « feuille d'engagement », les animatrices avaient présenté des exemples d'actions possibles à court et moyen terme, en détaillant finement les étapes de mise en œuvre. On constate que les éleveurs ont peu détaillé leurs actions à l'écrit. Il serait pertinent lors des entretiens individuels qui suivront cette première réunion participative, de préciser ces actions avec eux, et de détailler les étapes opérationnelles.

### Séquence 7 : Retour sur la réunion et attentes pour la suite du projet



#### → Tour de table

Cette séquence avait pour objectif de recueillir l'avis des participants sur la réunion et leur souhait pour la venue prochaine du stagiaire.



Des discussions sur le déroulement global de la réunion, les horaires et les sujets abordés ont eu lieu. Lors des échanges, les éleveurs ont fait quelques propositions notamment celle de faire participer à ce genre de réunion les personnels des abattoirs, les représentants des équipes d'enlèvement, ceux qui s'occupent de l'équarrissage etc. pour discuter avec eux des mesures de biosécurité pour lesquelles ils n'ont pas de moyen d'action.

En fin de réunion, les animatrices ont rappelé aux participants la prochaine visite du stagiaire pour la réalisation de nouveaux entretiens individuels. L'entretien portera sur les démarches/actions qu'ils auront réellement mises en place suite à cette réunion, les difficultés/bénéfices liés à leurs mises en place et leurs attentes par rapport à la prochaine réunion participative.





## Guide d'entretien projet PartAge (phase 2)

### Thèmes à aborder :

- 1- Retour sur la première réunion participative (fond, forme et ressenti)
- 2- Impact de la réunion participative, attentes en terme d'accompagnement sur la biosécurité
- 3- Les attentes par rapport à la deuxième réunion participative sur le retour d'expérience

**Objectif de l'entretien :** évaluer l'impact de la réunion participative sur les changements de visions/pratiques des éleveurs, recueillir leurs **attentes en matière d'accompagnement** et des **idées/propositions** pour la prochaine réunion.

**Bonjour** je m'appelle Elom KOULETE, je suis étudiant en dernière année de Master Productions Animales à Rennes et dans le cadre de ma formation, j'effectue mon stage à l'Anses sur le projet PartAge auquel vous participez. Je suis là aujourd'hui pour **recueillir vos impressions sur la réunion autour de la biosécurité à laquelle vous avez participé** début janvier, **voir où vous en êtes sur votre exploitation suite à cette réunion** et **vos attentes en matière d'accompagnement**. Si vous le voulez, j'aimerais enregistrer notre conversation pour être plus disponible pendant notre échange et pouvoir ensuite restituer certaines de vos idées selon vos termes exacts. L'analyse sera anonyme et votre nom ne sera pas cité. Pour commencer, pourriez-vous brièvement vous présenter et me décrire votre exploitation ? (*Important pour débiter l'entretien, même si on a déjà toute ces informations*).

- **Le retour sur la 1<sup>ère</sup> réunion participative**
  - Qu'avez-vous pensé de cette réunion ? (*Intérêt et utilité*)
    - *Vous a-t-elle intéressé ? pouvez-vous préciser ?*
    - *Diriez-vous qu'elle vous a été utile ? pouvez-vous préciser ?*
    - *Sur une échelle de 1 à 5, combien estimeriez-vous votre satisfaction globale vis-à-vis de cette réunion ? (1- non pas du tout, 2- plutôt non, 3- neutre, 4- plutôt oui, 5- oui tout à fait)*
  - Qu'est-ce qui vous a le plus ou peut-être moins intéressé lors de cette réunion ?
    - *La date, le lieu et l'horaire ?*
    - *Les sujets abordés, les échanges, les animations, les séquences de travail/réflexion ?*
    - *Qu'avez-vous pensé du nombre de participants (petit groupe) ?*
  - Y a-t-il eu des choses qui vous ont surpris, qui sont différentes des réunions habituelles auxquelles vous participez ?
    - *Le déroulé - "approche participative" plutôt que "formation stricte" vous en pensez quoi ?*
    - *L'absence des techniciens/véto/responsable du groupement, qu'avez-vous pensé de ça ?*
    - *...Ça a été une bonne/mauvaise surprise pour vous ? ... c'est à dire ?*
  - Lors de certaines séquences de la réunion, par exemple lorsqu'il fallait analyser les risques en citant les sources et les transporteurs de germes auxquels les élevages étaient exposés, chacun de vous avait reçu des *post-it* sur lesquels il fallait écrire individuellement ses propres idées avant de les partager par la suite avec les autres. Comment avez-vous trouvé ces séquences ?
    - *L'alternance de réflexion individuelle (via les post-it) avec les échanges collectifs vous-a-t-elle convenue ?*
  - Quelles étaient vos attentes avant cette réunion ?
  - Comment jugez-vous la réunion par rapport à ces attentes ?
    - *Concordait avec vos attentes ?*
    - *Quelles sont les attentes qui ont été satisfaites et celles qui ne l'ont pas été ?*



- **Impact de la réunion, attentes en terme d'accompagnement sur la biosécurité**
- Si vous ne reteniez que 2 ou 3 choses de cette réunion, lesquelles se seraient ? / Pouvez-vous me résumer ce que la réunion vous a apporté ?
  - *De nouvelles Informations/connaissances/pratiques sur les mesures de biosécurité ?*
  - *Des clarifications sur certains doutes/aspects ? conforté dans vos choix ?*
  - *Changement d'avis ? Prise/changement de certaines décisions ?*
  - *La réunion vous-a-telle permis d'identifier une faille en biosécurité ou un danger sanitaire majeur dont vous n'aviez pas pleinement conscience auparavant ?*
- Quels sont les changements que vous avez opérés sur l'atelier volaille récemment ? *En lien avec la biosécurité ... (gestion des intrants, l'entrée dans le bâtiment (sas, matériel, personnes), ramassage des cadavres, nettoyage/désinfection, effluents d'élevage, risques liés aux nuisibles et faune sauvage, circulation de véhicules) Si aucun changement, le pourquoi ?*
- Y a-t-il des choses que vous avez changées suite à la réunion ?
  - *Changement de pratique/de vision suite à la réunion ?*
- Comment avez-vous mis en place cela (Changement/cette action/mesure) ?
  - Pour ' ... ' (ce type de changement), comment est-ce que vous avez procédé ?  
*Qu'est-ce qui vous a motivé à faire tel ou tel changement/action/pratique ?*
- Y a-t-il des choses que vous avez planifié de faire bientôt sur l'atelier volaille ?
  - *La réunion de janvier s'est achevée avec le remplissage d'une fiche d'engagement sur une ou des actions pour améliorer le niveau de biosécurité de votre élevage. Les actions que vous prévoyez faire sont-elles en accord avec ces engagements ? Pouvez-vous expliquer comment et pourquoi vous pris ces décisions? (Si actions différentes des engagements)*
- Qu'est-ce qui a été facile et/ou difficile dans la mise en place de ces actions/pratiques ?
  - *Manque d'accompagnement/de connaissances ? obstacle/difficultés techniques ?*
  - *Coûts induis/financement ?*
  - *Incompatibilité avec certaines activités quotidiennes de l'élevage ? / bâtiments ou équipements non adaptés ?*
  - *Perte de temps ? /changement de l'organisation du travail ?*
- Est-ce que cette mesure/pratique a changé quelque chose dans votre activité ? en positif ou en négatif ?
  - *Facilité/confort de travail ?*
  - *Réduction des risques sanitaires/contamination/frais véto ... de l'exploitation ?*
  - *Amélioration de la conduite technique de l'élevage / de l'organisation du travail ... ?*
- Est-ce que votre technicien/véto vous a accompagné dans le suivi/réalisation des actions de votre fiche d'engagement ?
  - *Visites dédiées ?*
  - *Apport d'appui technique/de connaissances/idées ... ?*
  - *Aucun : éleveur autonome – internet, revues, voisins ...*
- Avez-vous aujourd'hui des attentes en terme d'accompagnement sur la biosécurité ?
  - *Des discussions avec les autres intervenants sur l'élevage ?*
  - *Un médiateur pour faciliter la communication avec les intervenants externes ?*
  - *Des outils/matériels à disposition ? Plus d'échanges entre éleveurs ? de formation ?*
  - *Suivi plus régulier d'un technicien ... qui vous conseille/aide dans vos choix ?*
  - *Des aides financières pour les investissements ?*
  - *Aucun*
- Souhaitez-vous compléter davantage la grille d'analyse des risques sanitaires de votre atelier volailles ? Auquel cas nous pouvons le faire ensemble si vous le souhaitez.



- Souhaitez-vous reformuler votre fiche d'engagements ? Détailler les étapes dans les actions ?  
*Auquel cas nous pouvons le faire ensemble si vous le souhaitez.*
- Pensez-vous que la fiche d'engagement vous a été utile ?
  - o *Dans la priorisation de vos actions ?*
  
- **Attentes par rapport à la 2<sup>ème</sup> réunion participative**  
 Pour la suite du projet, il y aura une nouvelle réunion vers la fin de cette année sur vos **retour d'expérience** (*c.-à-d. : comment vous avez mis en place vos actions, celles que vous avez pu mettre en place ou pas pour différentes raisons et ainsi partager vos pratiques/trouvailles/idées avec les autres éleveurs*). Pour mieux la préparer pour qu'elle corresponde bien à vos attentes,
  - Comment voyez-vous la prochaine réunion ? (*Forme*)
    - o *Par rapport à l'horaire (période/mois idéal, horaire de début, toute la journée ? ...)*
    - o *Lieu et format de la réunion (en salle ?, visiter d'autres élevages ? ...)*
    - o *Petit groupe ?*
    - o *Qui devrait-être impliqué dans la réunion (équarrissage/abattoir/technicien/véto ...)* ?
  - Qu'est-ce que vous aimeriez aborder lors de cette réunion ? (*Fond*)
    - o *Un nouvel équipement, une astuce, une pratique ... ?*
    - o *Une nouvelle approche dans les relations avec les intervenants extérieurs à l'élevage que vous avez expérimenté et qui fonctionne ... ?*
    - o *Une réflexion ... des échanges sur des choses spécifiques de votre exploitation/autre ... ?*
  - Comment souhaiteriez-vous partager ces expériences avec les autres ? (*Les moyens*)
    - o *Une visite de votre élevage ?*
    - o *Quelques photos ?*
    - o *Petite présentation ou partage d'expérience à travers un récit ... ?*
  - Savoir si l'éleveur a d'autres choses spécifiques à dire ...  
*Recueillir les propos de l'éleveur*

Remerciement pour le temps accordé et la réponse aux questions ...







**Diplôme** : Master 2

**Spécialité** : Biologie Agrosociences

**Spécialisation / Parcours** : Sciences de l'Animal pour l'Élevage de Demain

**Enseignant référent** : Maryline KOUBA

**Auteur(s)** : Yaovi Elom Mokpokpo KOULETE

**Date de naissance** : 13 Juillet 1989

**Organisme d'accueil** : ANSES Ploufragan

**Adresse** : 41 rue de Beaucemaine,  
BP 53, 22440 Ploufragan

Nb pages : **20** Annexe(s) : **2**

Année de soutenance : **2019**

**Maîtres de stage** : Sophie LE BOUQUIN et Axelle SCOIZEC

**Titre français** : L'approche participative : Quels impacts sur les changements de pratique en biosécurité en élevage avicole ?

**Titre anglais** : The participatory approach : what impacts on changes in biosecurity practice in poultry farming ?

**Résumé** : Dans le contexte récent des crises d'influenza aviaire qu'a connue la filière volailles de chair française, plusieurs arrêtés ont été pris par le ministère de l'agriculture afin d'assurer la biosécurité des élevages. Face aux difficultés rencontrées par les éleveurs dans l'application des mesures prescrites, le projet PartAge teste une approche participative pour accompagner les éleveurs dans l'amélioration de la biosécurité de leur élevage. Le projet comprend trois phases et inclut 22 éleveurs appartenant à deux groupements : l'un en production label et l'autre standard. L'objectif du projet est d'évaluer si une approche alternative à la prescription permettrait d'améliorer l'observance des mesures de biosécurité en aviculture. Dans le cadre de la deuxième phase du projet, des réunions participatives ont été organisées et la problématique de cette étude est d'évaluer l'impact de ces réunions sur les pratiques des éleveurs vis-à-vis de la biosécurité. Pour répondre à cette problématique, des entretiens semi-directifs individuels ont été réalisés. Les résultats montrent qu'il y a eu des changements de connaissance, d'attitude et de pratique des éleveurs, en adéquation avec le plébiscite des échanges entre pairs et malgré les avis négatifs exprimés par certains éleveurs sur le déroulé de ces réunions. A partir de ces conclusions, les prochaines réunions participatives du projet pourront s'adapter aux souhaits des éleveurs. Les résultats finaux du projet pourraient permettre à l'avenir d'adopter plus d'approches participatives en complément ou en remplacement de celles prescriptives dans l'accompagnement des éleveurs pour une meilleure sécurité sanitaire des exploitations.

**Abstract** : In the recent context of avian influenza outbreaks in the French poultry sector, several orders were issued by the Ministry of Agriculture to ensure the biosecurity of the farms. Faced with the difficulties encountered by poultry farmers in the application of prescriptive measures, the project PartAge tests a participatory approach to support farmers in improving their poultry farm's biosecurity. The project comprises three phases and includes 22 farmers belonging to two groups: one in production label and the other standard. The objective of the project is to evaluate whether an alternative approach to prescription would improve compliance with biosecurity measures in poultry farming. As part of the second phase of the project, participatory meetings were organized and the problematic of this study is to evaluate the impact of these meetings on farmers' practices regarding biosecurity. To answer this issue, individual semi-directive interviews were conducted. The results show that there have been changes in the knowledge, attitude and practice of the farmers, which is consistent with the plebiscite for the exchanges between peers and despite the negative opinions expressed by some farmers on the progress of the participative meetings. From these conclusions, the next participative meetings of the project will be able to adapt to the wishes of the breeders. The final results of this project may lead to the adoption of more participatory approaches in the future in addition or substitution of prescriptive ones in the accompaniment of farmers for a better health security of the farms

**Mots-clés** : biosécurité, volailles, approche participative, enquête qualitative

**Key Words** : biosecurity, poultry, participatory approach, qualitative survey